

L'ORDRE DE JACQUES-CARTIER

Il y a 50 ans naissait, à Ottawa, cette société secrète qui compta jusqu'à 40 000 membres. Sa mort, en 1967, fut aussi discrète que sa naissance. Mais on se demande si...

PAR CLAUDE MARCIL

Pendant quarante années, cette société secrète francophone et catholique a tissé une toile d'araignée qui s'étendait du Québec à la Louisiane et de la Colombie britannique au Massachusetts. Dans la discrétion la plus totale, l'Ordre de Jacques-Cartier a milité sur tous les champs de bataille linguistiques de l'Amérique du Nord. Il comptait quarante mille membres à l'aube de la Révolution tranquille, au moment où il acceptait le principe de l'autodétermination du Québec. Sept années plus tard il n'en restait aucun. Sa mort a été aussi secrète que son existence, et aujourd'hui encore des anciens de l'Ordre se demandent si par hasard...

Ottawa, automne 1926. Les fonctionnaires francophones fédéraux de la capitale nationale en ont ras le bol. Ils végètent dans leurs postes inférieurs de l'administration. Sans espoir. Leurs patrons sont anglophones et favorisent des anglophones qui sont comme eux protestants. L'employé anglophone peut rencontrer son patron lors d'une réunion d'une quelconque loge maçonnique ou lors d'une démonstration des orangistes. En Ontario, ça aide. Les francophones n'ont espoir que dans le changement de gouvernement et ils constatent, en ce mois d'octobre 1926, que plus ça change, plus c'est pareil. Treize ans auparavant, le Provincial Department of Education de l'Ontario avait adopté le Règlement 17 imposant l'anglais comme langue unique d'enseignement à l'élémentaire. Une guerre et quelques Premiers ministres plus tard, rien n'avait changé. Et pourtant les francophones s'étaient battus. Des mères de famille d'Ottawa avaient défendu leurs écoles avec des aiguilles à tricoter, défiant tous les efforts d'intervention de la part des autorités. On avait pétitionné à la planche, battu aux élections les conservateurs et créé un courant d'entraide entre tous les francophones du pays. Rien ne changeait; les manoeuvres en coulisse sabotaient tous les efforts des francophones et Ottawa se préparait à recevoir la kyrielle de dignitaires anglophones venus pour la conférence impériale.

Un soir, quatorze fonctionnaires fédéraux se réunissent dans un presbytère de la paroisse Saint-Charles d'Ottawa. Tous catholiques convaincus et Franco-Ontariens, ils discutent de la difficulté d'accéder à des postes supérieurs, et des problèmes que leur causent les loges maçonniques et les orangistes. L'un des fonctionnaires a alors une idée brillante; pourquoi ne pas créer une société secrète qui défendrait les Canadiens français? L'Ordre de Jacques-Cartier était né.

Les anglophones sont puissants, détiennent tous les pouvoirs et les fondateurs de l'Ordre ne désirent pas se déguiser en chômeurs. L'Ordre sera totalement secret. Certaines sociétés secrètes ne le sont qu'à moitié. On ne sait pas trop ce qui s'y passe mais on sait qu'elles existent. On peut trouver dans l'annuaire le numéro de téléphone des Chevaliers de Colomb ou des francs-maçons. L'Ordre de Jacques-Cartier cache-

ra toujours son existence et son activité.

Même si ce n'était que pour toucher les chèques, l'Ordre a besoin d'un écran: ce sera l'Association culturelle canadienne. Difficile de trouver plus vague de ce côté-ci des Rocheuses. Pas question non plus de connaître le nom d'un membre de cette Association, le camouflage ne durerait pas longtemps. L'Ordre procède avec prudence; c'est un club sélect où l'on n'est reçu que sur invitation.

En décembre de la même année, fondation de la première cellule — appelée commanderie par les frères —, la cellule Dollard d'Ottawa. Pendant des mois, les frères de l'Ordre étudient un candidat possible, s'informent sur son catholicisme et son nationalisme et aussi sur sa discrétion car il interdit aux membres d'en parler même à leur épouse. Si cette dernière se demande où va son mari, ce dernier peut lui répondre d'appeler le curé. Le curé d'une paroisse est souvent l'aumônier de la commanderie de la paroisse. Après un certain laps de temps, un frère est mandaté par la commanderie pour approcher le futur frère.

Il faut finasser car, à toutes fins pratiques, il faut expliquer à un bon catholique qu'il a été choisi par une association qu'on ne peut pas nommer en vue de faire des choses qu'on ne peut pas préciser. Et il faut payer. On ajoute cependant qu'il rencontrera des connaissances dans le mouvement. Au début des années 30, cinq milles personnes n'ont ainsi appris le nom de l'organisation qu'après avoir été initiées. L'Ordre se développe. Une année après sa fondation, il ordonne aux frères: "Noyautez les organisations canadiennes afin de faire passer nos idées." Ce sera fait. L'Ordre vise un double but; être représenté partout où il y a des Canadiens français et noyauter ou contrôler toutes les organisations.

C'est d'autant plus facile que la plupart des membres sont des notables, des bourgeois, des gars honorables qui font partie de plusieurs organismes à la fois. Ils noyautent les caisses populaires, les conseils d'administration des commissions scolaires et des organismes culturels. Ils sont inspecteurs d'école, professeurs, journalistes, vendeurs d'assurances. Pas de femme et peu d'ouvriers ou d'agriculteurs. Dévoués, ils suivent aveuglément les ordres. Les quatorze fondateurs sont inamovibles et ce sont eux qui décident qui sera chancelier et siègera avec eux. C'est l'état-major de l'Ordre et c'est l'état-major qui prend les décisions. A Montréal, une commanderie sera dissoute car les Montréalais se voulaient trop indépendants d'Ottawa.

Les divisions administratives sont ecclésiastiques. Dans une paroisse, une commanderie a à sa tête un Grand Commandeur. Tous les Grands Commandeurs du diocèse forment le Conseil régional. Quels que soient les pouvoirs du Conseil l'autorité des chanceliers est totale. Derrière Gouin, derrière Duplessis, les frères de l'Ordre travaillent à la mise sur pied de l'Alliance qui deviendra l'Union nationale, victorieuse.

Suite page 4

L'ORDRE DE JACQUES-CARTIER

se en 1936. L'Ordre se réjouit, deux des ministres de Duplessis sont membres de l'Ordre, sans compter les députés. L'Ordre verse aussi dans l'antisémitisme par le biais du mouvement l'Achat chez nous qu'il contrôle et du journal la *Boussole* qu'il finance. Lorsque la guerre de 39 éclate en Europe, l'Ordre compte dix mille membres.

Pour l'Ordre, pas question de laisser les Canadiens français se faire flamber en Europe. L'Ordre est contre la conscription et s'active en coulisse lorsque le 15 novembre 1941 l'hebdomadaire le *Journal* dénonce l'Ordre sur sept colonnes. Pendant dix semaines, Jean-Charles Harvey s'acharne contre l'Ordre, dénonçant son patriotisme, révélant sa devise et son mot d'ordre, nommant ses membres. Malheureusement pour Harvey, une attaque de sa part est une garantie de nationalisme pour la "victime". Jean-Charles Harvey est l'auteur d'un livre qui a fait scandale, *les Demi-Civilisés*, et pour un Canada tel qu'il existe. Le seul résultat est que la Gendarmerie royale commence à s'intéresser aux frères de l'Ordre qui deviennent encore plus secrets. Un frère déclarera plus tard: "Être dans l'Ordre était ma seule façon d'entrer dans le maquis." L'Ordre recrute, noyaut le Bloc Populaire et toute la campagne anticonscription. L'incident Harvey semble oublié lorsque Téléphore Damien Bouchard fait son discours choc au sénat en 1944.

Dans ce discours, le sénateur T.D. Bouchard s'attaque à l'étroitesse de vue du peuple canadien-français, à son racisme, à l'attitude ségrégationniste du clergé catholique et dénonce l'existence d'une société secrète, "une armée de l'ombre" travaillant à diviser le Canada et à en saper les institutions. Bouchard ne se doutait pas à quel point il avait raison en parlant d'armée de l'ombre. Tous les organismes canadiens-français se soulèvent du même coup. Bouchard était franc-maçon et ne s'en cachait pas. Il attaquait tout le monde et l'Ordre en plus. En moins d'une semaine, il est dégoûté de son poste de président de l'Hydro-Québec et le Premier ministre Adélard Godbout doit le désavouer. Pendant des années on dira à ceux qui s'opposent à l'Ordre de se souvenir de Bouchard. Il faudra en effet attendre 19 années avant que quelqu'un parle de l'Ordre au Québec, et, pendant ces années, l'Ordre se sera pas inactif.

Après la guerre, l'Ordre réussit à imposer ses vues au Premier ministre Duplessis — faut le faire — et le force à adopter le fleurdelisé comme drapeau officiel du Québec. Au niveau municipal, l'Ordre s'attaque à la pègre montréalaise grâce au comité de moralité publique où l'on retrouve les "frères" Jean Drapeau, Pierre Desmarais, J.Z.L. Patenaude qui réussissent grâce, au travail infatigable du frère Pax Plante, à nettoyer — temporairement — la Ville de Montréal. L'Ordre devient dans les années cinquante l'épine dorsale de la francophonie en Amérique du Nord. Il y a des frères partout, en Louisiane, au Massachusetts, en Alberta, dans les Territoires du Nord-Ouest. Partout où les droits des catholiques français sont menacés il y a des frères de l'Ordre qui appellent à l'aide les autres frères du Canada qui envoient des secours: création du Dix Sous de la survivance, collectes pour le journal acadien, l'*Évangéline* en difficulté, collectes pour l'église de Chêti-camp... Ses mots d'ordre sont répercutés dans la presse avec une vitesse incroyable. Les éditorialistes du *Devoir* sont tous des frères — Gérard Fillion, Pierre Vigeant, Pierre Laporte —, d'autres journalistes encore au *Droit*, à l'*Action catholique* et dans les petits hebdomas, le *Progrès du Saguenay*, le *Clairon* de Saint-Hyacinthe... L'Ordre rayonne dans une série

d'organismes qui vont des compagnies d'assurances canadiennes françaises aux groupements d'éducation, de culture et de commerce. L'Ordre a toujours prôné l'émancipation économique des Canadiens français, ce qui ne l'empêche pas de couler un million de dollars dans une compagnie de gestion particulièrement inopérante. La grande spécialité reste l'éducation. Les frères Paul Desrochers, Gérard Fillion, Roland Vinette s'activent au Département de l'instruction publique — ancêtre de notre ministère de l'Éducation — et dans les commissions scolaires. La première commission scolaire régionale au Québec sera fondée par les frères.

Dans les séminaires, des prêtres de l'Ordre surveillent les éléments prometteurs et les suggèrent comme candidats de l'Ordre. L'Ordre suscite la fondation des Chevaliers de Champlain et des Dames de Champlain. Il fonde aussi le Club Richelieu afin d'empêcher les Canadiens français d'être attirés par les Moose, les Elks, les Lions ou autres mammifères anglophones.

L'Ordre est au faite de sa puissance et, pourtant, il y a un malaise. Les militants reprochent de plus en plus à l'Ordre de s'occuper de détails et de mener des luttes inutiles. L'obsession du secret aussi n'est pas sans agacer le militant qui découvre de plus en plus un Québec qui bouge. En même temps que l'Ordre s'active à fonder les Chevaliers de Champlain, un jeune professeur des Hautes Etudes commerciales fonde l'Alliance laurentienne. Le frère Raymond Barbeau ne se doute pas que l'agonie de l'Ordre commence.

Deux années plus tard, Marcel Chaput, commandeur de la région de Hull, invite Barbeau à exposer devant quelques personnes ses théories sur l'indépendance. Chaput demande à être reçu par la chancellerie pour y présenter un mémoire sur l'indépendance du Québec. A force d'insister, Chaput se retrouve un jour devant le Grand Chancelier, Pierre Vigeant, journaliste au *Devoir*. Celui-ci accepte de mettre sur pied un comité dont Chaput sera secrétaire. Cinq membres de l'Ordre sont chargés d'étudier les différents aspects de l'indépendance du Québec. En février 60, quatre mois avant le début de la Révolution tranquille, le comité remet son rapport avec trois conclusions explosives: 1° les Canadiens français forment une nation, 2° s'ils forment une nation, ils ont droit à l'autodétermination 3° les membres de l'Ordre ont liberté d'action et de pensée. La chancellerie accepte le rapport et se dépêche de le "mettre sur les tablettes". Chaput demande que le rapport soit publié dans l'*Émérillon*, journal secret de l'Ordre, et que le thème de l'indépendance soit discuté lors de la prochaine réunion générale de l'Ordre. La chancellerie refuse, Chaput résiste et fonde avec Barbeau et d'Allemagne le R.I.N., Rassemblement pour l'indépendance nationale. En février 61, Chaput est expulsé de l'Ordre. Deux nationalismes s'affrontent au sein de l'Ordre, les séparatistes, qui sont de plus en plus nombreux, et les fédéralistes. La déchirure s'accroît. Le frère séparatiste voit difficilement comment il pourrait en même temps appuyer la monnaie bilingue, les chèques bilingues et autres bêtises bilingues alors qu'il pense en termes de timbres québécois et de chèques unilingues français. L'Ordre continue de solliciter des fonds pour la refrancisation des rues banales dans des villages. Les militants de l'Ordre découvrent que les chanceliers sont devenus des étrangers pour eux. Québécois.

La chancellerie compte une majorité de chance-

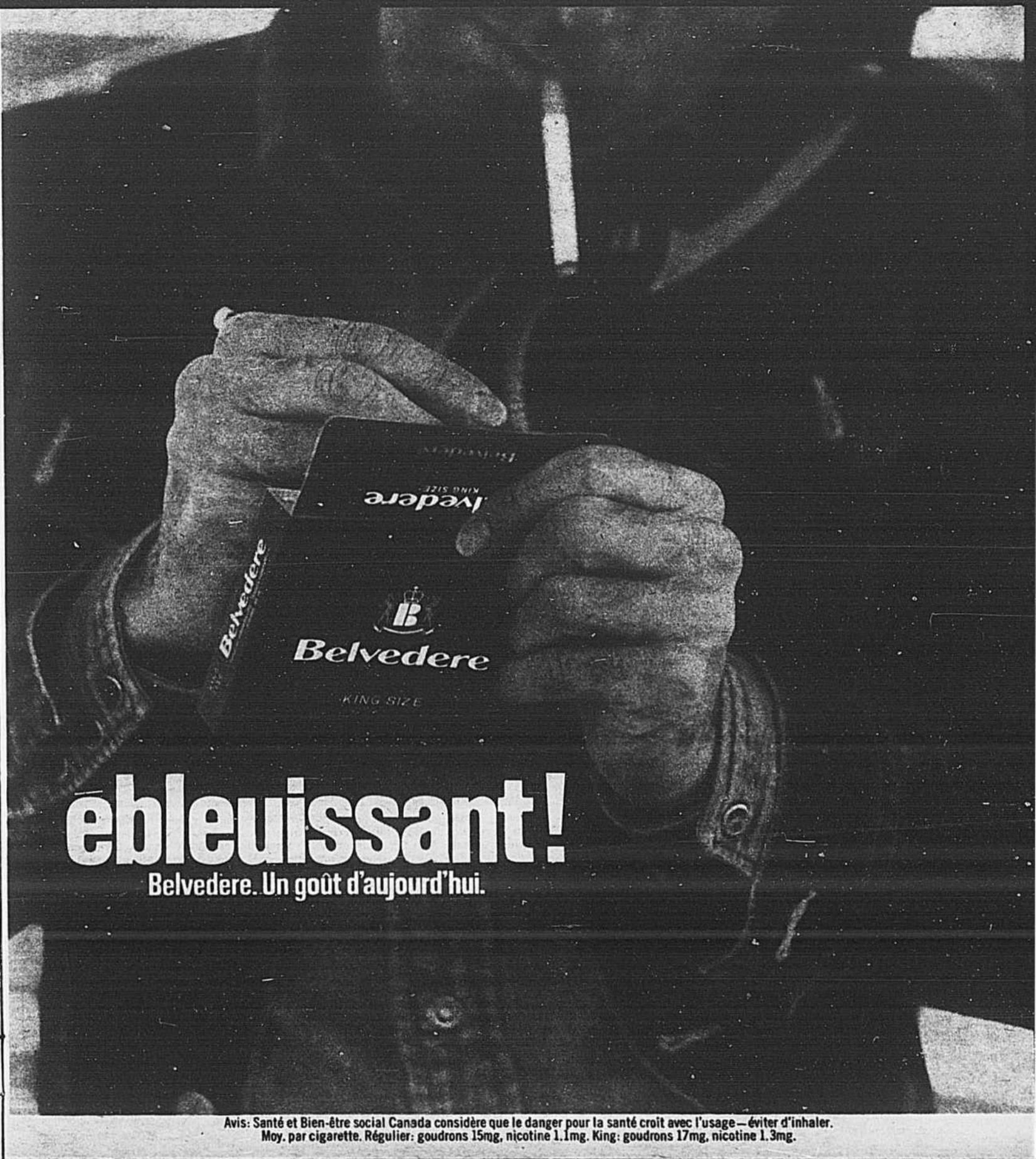
liers qui ne sont pas Québécois. Elle représente de moins en moins le Québec. En plus, pour faire des économies, la chancellerie compte beaucoup de personnes qui viennent de la région Ottawa-Hull. Les Québécois renâclent de plus en plus. L'Ordre s'inquiète enfin et fait parvenir aux frères un questionnaire via l'*Émérillon*. Les conclusions ne sont pas décevantes et les résultats vont rejoindre la même tablette que le rapport Chaput. L'Ordre se fossilise.

Pour résoudre la crise, des frères québécois proposent une série de mesures pour sauver l'Ordre: le transfert du siège social de l'Ordre à Montréal, la priorité accordée aux problèmes du Québec, l'abolition du caractère secret de l'Ordre et l'ouverture aux femmes, aux ouvriers et aux agriculteurs. La chancellerie ne réagit pas. Par contre, la S.S.J.B. constate que, prenant ses distances vis-à-vis de l'Ordre, elle retrouve un dynamisme oublié. En 1963, le secret tombe.

Charles-Henri Dubé avait longtemps hésité avant d'écrire sur l'Ordre dont il avait été membre. Son article dans le *Maclean* fait sensation. Dans les réunions de l'Ordre on ne parle que de cela. Officiellement, pas de réactions sauf les téléphones anonymes et le vide autour de Dubé. Un an plus tard c'est au tour de Roger Cyr de révéler les secrets de la Patente — nom donné à l'Ordre de Jacques-Cartier dans la région de Montréal — dans une série d'articles publiés en mars et en avril, soit juste avant le congrès de l'Ordre prévu pour le mois de mai. En prévision de ce congrès, le conseil provincial de l'Ordre, présidé par Rosaire Morin, élabore un manifeste canadien-français à la rédaction duquel participent Gérard Fillion, Jean-Marc Léger, François-Albert Angers, Mgr Victor Tremblay et beaucoup d'autres forts en neurones. En gros, le manifeste préconise une formule d'Etats associés et insiste sur l'importance d'une politique de reconquête économique. Le manifeste recommande aussi des mesures qui sapent le pouvoir de la chancellerie. L'Ordre, qui défend depuis près de quarante ans les minorités et qui ne peut se recycler en fonction du Québec, refuse. L'Ordre sait aussi que, sans le Québec, le sort des minorités françaises n'intéressera plus que les démographes.

Devant le refus de l'Ordre, les éléments les plus actifs désertent. Ils quittent, ne vont plus aux réunions et n'envoient plus d'argent. L'Ordre de Jacques-Cartier se meurt d'anémie. Rosaire Morin réussit à réchapper une majorité de frères et fonde l'Ordre de Jean-Talon qui endosse le manifeste, se veut uniquement québécois et se consacre aux problèmes du Québec. Un groupe de conservateurs refusent le principe des Etats associés et fondent la société Renaissance sous la direction de Napoléon Pottier. L'Ordre de Jean-Talon continue et, rapidement, on l'accuse de noyauter les Etats-Généraux qui sont convoqués pour l'année 67. Rosaire Morin quitte la présidence de l'Ordre pour se consacrer uniquement aux Etats-Généraux du Canada français. Une année après le départ de Morin, le conseil exécutif se dissout. Le règne des sociétés secrètes était-il terminé?

De 40 000 membres en 1960, l'Ordre était passé à 12 000 quelques années plus tard. En 74, on signalait des réunions de l'Ordre de Jean-Talon dans la région de Trois-Rivières et l'Ordre de Jacques-Cartier joue peut-être encore un rôle chez les minorités francophones des autres provinces. Selon un ancien de l'Ordre, celui-ci existerait toujours au Nouveau-Brunswick et peut-être ailleurs... ●



ébleuissant!

Belvedere. Un goût d'aujourd'hui.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croit avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moy. par cigarette. Régulier: goudrons 15mg, nicotine 1.1mg. King: goudrons 17mg, nicotine 1.3mg.

LE CANCER DE THETFORD: LA POUSSIÈRE D'AMIANTE

Depuis les travaux de Paul Formby et les études des médecins de Mont Sinai, on sait que l'amiantose fait des ravages chez-nous. Qu'attendent l'industrie et le gouvernement pour agir?



Paul Formby a des manières beaucoup trop douces et paisibles pour évoquer l'image d'un fomentateur professionnel de troubles. Sa calvitie naissante, sa forte barbe et les vieux chandails à col roulé qu'il aime porter le font ressembler bien plus à quelque poète bohème qu'à un saboteur de l'industrie. Etudiant en théologie, il manie avec beaucoup plus d'aisance les thèses de saint Thomas d'Aquin que celles de Karl Marx. Il n'a donc rien du type d'individu capable de déclencher la plus longue grève qu'ait connue la ville québécoise de Thetford-les-Mines. C'est pourtant ce qu'il a fait l'an dernier, simplement en recueillant des échantillons de l'air respiré par les mineurs. Il l'a fait à l'insu de l'entreprise minière concernée, et on le comprend car il y a découvert des taux anormalement élevés de poussière

d'amiante.

Le gouvernement provincial, fort embarrassé par cette révélation, a chargé le juge René Beaudry de faire enquête dans l'industrie québécoise de l'amiante. Le magistrat a remis aux autorités, en avril dernier, un rapport préliminaire qui blâmait à la fois le gouvernement et l'industrie d'avoir honteusement négligé la santé des mineurs. Son rapport final, qui doit être rendu public la semaine prochaine, promet de faire pareillement sensation.

La personnalité de Formby est en frappant contraste avec celle des hommes qui ont mené campagne en faveur des mineurs lors de la grève précédente à Thetford, en 1949: les journalistes Gérard Pelletier et Pierre Laporte, le chef syndicaliste Jean Marchand, le jeune avocat Pierre

Trudeau, directeur de la revue *Cité libre*, et un autre jeune légiste montréalais, Jean Drapeau, qui avait intenté des poursuites contre une entreprise minière au nom d'un gréviste malmené et blessé au cours d'une émeute.

La grève de 1949, qui a duré cinq mois, a été marquée par de nombreux actes de violence. Le dernier, où la police provinciale du temps a lutté aux côtés de fiers-à-bras recrutés par les patrons, a amené la capitulation des grévistes. Si le Premier ministre Maurice Duplessis a paru triompher, le mouvement syndical québécois n'en a pas moins puisé un puissant élan dans cette défaite.

Mais ces rixes ont tendu à faire oublier que les grévistes ne recherchaient pas seulement le droit de se syndiquer mais aussi l'amélioration de leurs conditions de travail. Rien cepen-

dant n'avait encore été fait pour analyser l'air qu'ils respirent avant l'arrivée de Formby à Thetford.

C'est en cette ville qu'a été ouverte en 1879 la première exploitation commerciale au monde d'un gisement d'amiante. Ce gisement de chrysotile — amiante à fibre blanche — est le plus important du monde en son genre, et, grâce à la production de Thetford, le Canada reste le premier exportateur d'amiante.

L'amiantose

Source de richesse, ce matériau incombustible l'est aussi de maladie. A en respirer la poussière, les mineurs contractent une dangereuse affection des poumons, l'amiantose; ils succom-

bent d'ailleurs principalement au cancer du poumon ou à d'autres troubles respiratoires, à moins que ce ne soit de cancer de l'estomac, du colon ou du rectum. Tout individu exposé sans protection, même pour peu de temps, à la poussière d'amiante, voit s'accroître ses risques de souffrir de mésothélium pleural ou péritonéal, forme toujours fatale de cancer de la muqueuse des poumons ou de la cavité abdominale.

Ce n'est toutefois pas à Thetford que Formby commence à faire la preuve de ces dangers mais dans une autre mine d'amiante, à Clinton Creek, au Yukon, où il va chercher du travail après avoir obtenu un diplôme en philosophie à l'université de Vancouver. Il n'entreprend, au début, aucune opinion sur le danger de l'amiante pour la santé des mineurs mais, comme il en a assez

d'avoir à s'épouiller constamment la barbe des bribes d'amiante qui s'y logent et comme aucun autre camarade ne sollicite le poste, il accepte volontiers de présider le comité des mesures de sécurité et de santé, dans le syndicat local des mineurs.

"Je n'ai pas tardé à m'apercevoir, dit-il, que la direction de la mine considérait tabou le problème du taux de poussière d'amiante en suspension dans l'air. La meilleure mesure de sécurité à ses yeux consistait à porter des lunettes protectrices. Comme s'il était plus important de protéger les yeux que les poumons de cette poussière..."

N'obtenant d'informations sur le taux de poussière ni de la compagnie, ni des autorités fédérales, Formby entreprend de se renseigner par lui-même.

Suite page 8

Les oranges... à l'épicerie.



Les Paramette... à la pharmacie.



L'épicier s'y connaît en oranges, le pharmacien en polyvitamines!

C'est pourquoi les Paramette sont en vente exclusivement dans les pharmacies.

Et si vous vous posez des questions au sujet des besoins particuliers de votre famille en vitamines, les Laboratoires Ayerst croient que c'est votre pharmacien qui peut vous renseigner. Alors, en toute logique, ils confient la vente des vitamines uniquement au pharmacien.

Les Laboratoires Ayerst sont les plus importants fournisseurs aux pharmacies de détail au Canada. Or, Paramette est le produit polyvitaminique le plus vendu dans les pharmacies.

Les Paramette sont présentées sous quatre formes différentes. Elles sont donc sûres de plaire à toute la famille: les comprimés pour adultes, le sirop pour enfants, les Paramette Junior pour adolescents et les dragées à croquer pour tous les jeunes qui les préfèrent.

Les vitamines contribuent à garder la famille en bonne santé.

Les comprimés Paramette pour adultes contiennent huit vitamines essentielles plus du fer.	
Vitamine A	10,000 u.i.
Vitamine D	400 u.i.
Vitamine B ₁₂	3,0 mcg
Thiamine	3,0 mg
Riboflavine	5,0 mg
Niacinamide	25,0 mg
Pyridoxine	1,0 mg
Vitamine C	150,0 mg
Fer	4,0 mg

Les Paramette sont les vitamines pour toute la famille.

Achetez-les à la pharmacie où se trouvent les vitamines et non à l'épicerie où vous achetez les oranges.

Ayerst

Demandez au pharmacien de vous parler de nous.

LABORATOIRES AYERST, division de Ayerst, McKenna & Harrison, Limitée, Montréal, Canada

LE CANCER DE THETFORD

même et à fond. Il profite du moindre congé pour aller fouiller, à longueur de jour, la bibliothèque médicale de l'université de Vancouver.

"Durant les négociations sur le renouvellement de la convention collective de travail à Clinton Creek, rappelle-t-il, la compagnie a nié obstinément le droit du syndicat de faire analyser l'air ambiant. A l'entendre, la fibre blanche d'amiante exploitée au Canada était si peu nocive que j'aurais pu en verser sur mes céréales du matin et l'absorber sans danger! Le seul minéral nocif, disait-elle, était l'amiante à fibre bleue extraite en Afrique du Sud."

Insatisfait de cette réponse, Formby écrit au Dr Irving Selikoff, directeur du laboratoire d'étude sur l'environnement à l'École de médecine Mont Sinaï, à New York. Autorité mondiale en la matière, Selikoff a mené ses propres études sur le sujet sans l'appui pécuniaire d'aucune firme. Il n'est venu à l'amiantose que par hasard, ayant débuté dans la carrière par des recherches sur la tuberculose. Dix-sept de ses premiers patients étaient employés dans une fabrique de revêtement en amiante. Quatorze d'entre eux ayant succombé dans les mois suivants, le praticien y acquiert la conviction que ce minéral est un puissant agent cancérigène. Sa réponse à Formby alarmera celui-ci à son tour.

Sur le sujet de la non-nocivité prétendue du chrysotile, Selikoff déclare ne posséder aucune preuve que ce type de fibre soit moins redoutable que les autres. "Au contraire, dit-il, les preuves abondent qu'on peut incriminer tous les types dans les cas d'amiantose, de cancer du poumon, de mésothélium pleural ou péritonéal et de cancer gastro-intestinal."

Des montagnes de déchets

Sans hésiter, Formby sollicite de la mine un congé prolongé, se rend à l'hôpital Mont Sinaï et demande qu'on lui enseigne comment prendre des échantillons d'air pollué. Le personnel de l'institution reste abasourdi devant la détermination de ce mineur venu du lointain Yukon à cette seule fin. Formby lui-même voit dans son geste une manifestation de ses tendances contestataires.

Il en avait donné un exemple à Clinton Creek, en organisant un raid sur les bureaux provinciaux du syndi-

cat des mineurs qui refusaient de fournir certains services promis à la section locale. Précédemment, à l'université, il s'indignait de voir ses professeurs en matière de religion ne citer que des penseurs athées, bien que l'étant lui-même alors. Au vrai, sa première manifestation de rébellion remonte à son enfance. Ses parents crurent bon de la mater en le transférant, en 8e année, de l'école publique à une institution des frères des Ecoles chrétiennes, où leur juste sévérité lui apprit à distinguer clairement le bien du mal. Ainsi s'explique peut-être mieux sa conduite ultérieure dans l'affaire de l'amiante et son attachement à ses principes.

Sitôt maître de la technique d'analyse des échantillons d'air, Formy quitte New York pour... Montréal. "J'ai pensé, explique-t-il, que le Québec étant la principale province productrice d'amiante, il valait la peine de mettre le syndicat québécois des mineurs au courant de mes projets et de lui suggérer de s'y associer." Proposition qu'accepte d'emblée Kamel Wassel, directeur du service des recherches à la Confédération des syndicats nationaux.

Formby retourne à Clinton Creek, y recueille des échantillons puis remet sa démission à la compagnie minière. De là, il va recueillir d'autres échantillons, cette fois à la mine d'amiante de Cassiar, en Colombie britannique, puis part pour Thetford.

Le paysage de cette ville est dominé par d'énormes amas de déchets miniers qui, tels des montagnes, étendent leurs contreforts jusque parmi les habitations et recouvrent de poussière grise les cours arrière de plusieurs domiciles. Des pelles-pilons mécaniques, évoluant par-dessus ces sortes d'éperons montagneux, viennent chaque jour y déverser toujours plus de déchets.

Opérant en grand secret, Formby recrute pour l'aider de simples mineurs, qui risquent la suspension ou même le congédiement si on les surprend à cette tâche. Avant que toute équipe de mineurs aille en relever une autre, notre homme s'assure que ses complices ont bien compris ses instructions.

"J'ai vu, dit-il, à faire bien saisir à chacun la nécessité que nous puissions jouir d'une parfaite crédibilité. Tripoter et truquer les échantillons ne pourrait que nous nuire au moment d'un procès possible. A la longue, mes gaillards sont devenus de véritables experts, au point qu'ils pouvaient déterminer la différence du taux de poussière d'amiante soulevée dans telle ou telle usine de Thetford selon la période de travail concernée — jour ou nuit — et selon les diverses étapes de production."

Brusquement, l'École de médecine Mont Sinaï reçoit une avalanche d'échantillons d'air. On en est d'autant plus surpris qu'on a oublié le mineur venu naguère du Yukon. On prévoyait qu'il n'enverrait tout au plus qu'une couple d'échantillons pris dans une seule mine, alors qu'on en reçoit des

centaines, provenant de trois mines différentes et accompagnés d'un long rapport circonstancié!

Estomaqué, le Dr William Nicholson engage Formby, à la fois pour parfaire sa formation de laborantin et pour servir de conseiller aux équipes de recherche que l'école va envoyer en campagne. Formby passera le plus clair de ce temps à courir le pays dans sa vieille Volvo toute rouillée, y dormant même quand il ne trouve pas gîte dans quelque garni de second ordre. C'est à cette époque qu'il prend la décision d'entrer en religion.

"On croira peut-être que j'ai abandonné toute activité séculière, mais ce n'est pas forcément ce qui surviendra, particulièrement dans l'Eglise des temps nouveaux. C'est une décision qui a commencé il y a longtemps de s'élaborer en moi. Plus j'ai étudié, à Mont Sinaï, de cas vérifiés de cancer chez les travailleurs manipulant le chlorure de polyvinyle et de noircissement du poumon chez les mineurs de charbon, plus j'ai été porté à me demander si notre prospérité présente ne repose pas en grande partie sur les organes avariés — foie, cœur ou poumons — des ouvriers qui consentent à exécuter les tâches que nous n'aimons pas. La vie en religion est donc la solution qui convient, du moins en mon cas. Elle nous éloigne du matérialisme, nous permet de nous consacrer à Dieu et au service de nos contemporains, et elle fait clairement la preuve que le christianisme a sa place dans le monde actuel."

Malades sans le savoir

Entre-temps, l'examen à Mont Sinaï des échantillons soumis par Formby convainc la C.S.N. qu'il y a lieu de procéder à un examen en règle des travailleurs de Thetford, et la centrale réclame de l'institution américaine qu'elle envoie ses experts au Québec. Formby aide à faire agréer la requête et se charge des problèmes de transport de l'équipe. Celle-ci, formée de sept médecins et de plusieurs techniciennes, se rend, à l'automne 1974, à Thetford où deux praticiens canadiens se joignent à ses rangs. Ensemble, ils examineront plus de douze cents ouvriers à l'emploi de la mine locale depuis plus de vingt ans.

Les premières constatations faites par l'un des médecins canadiens, le Dr Donald Haigh, sont peu rassurantes. "Bon nombre de ces hommes, dit-il, ignoraient qu'ils étaient gravement malades. J'ai noté chez l'un d'eux une étendue anormale des lunules — ces croissants blancs situés à la naissance des ongles —, ce qui est un symptôme périphérique d'affection pulmonaire. J'en ai prévenu cet homme, qui n'en revenait pas car il voyait là un simple trait héréditaire, puisque celui-ci se retrouvait chez son père et tous ses frères. Pour cet ouvrier, la maladie était une forme naturelle d'existence!"

Même si l'examen et la classification

des radiographies prises à Thetford réclament du temps, on constate vite que certains mineurs ont besoin de traitements médicaux immédiats et qu'il convient de ne pas attendre la fin de ce travail. On prie donc le Dr Haigh d'aviser ces malades qu'ils doivent consulter au plus tôt leur médecin de famille. On apprend ainsi que la clinique subventionnée par la mine vient tout juste d'en déclarer plusieurs en parfaite santé!

"Suivant un règlement de la compagnie, dit le Dr Haigh, les mineurs doivent subir un examen médical annuel et une radiographie des poumons. Mais j'ai pu constater que bon nombre de travailleurs classés dans la catégorie A — bonne santé — étaient malades et qu'ils le savaient eux-mêmes fort bien, car ils nous avouaient souffrir d'essoufflement prononcé au moment de tout effort, tel que grimper un escalier. Je n'arrive pas à comprendre comment on a pu les classer ainsi."

Quand Mont Sinaï rend finalement publiques ses observations, le Dr Paul Cartier, directeur de la clinique de Thetford de 1940 à 1974, avoue n'avoir pas toujours fait part aux mineurs malades, pour des raisons humanitaires, de la gravité exacte de leur état. "J'estimais, dit-il, qu'il était de leur intérêt de pouvoir conserver leur emploi. D'ailleurs, eux-mêmes craignaient qu'en révélant leur état ils ne soient transférés à des postes moins dangereux mais beaucoup moins rétribués, parfois jusqu'à \$50 de moins par semaine. Eussent-ils quitté la mine pour devenir, par exemple, chauffeurs de taxi, cela n'aurait pas arrêté chez eux le progrès de l'amiantose."

Paul Filteau, directeur général et secrétaire de l'Association des mines d'amiante du Québec, corrobore les déclarations du Dr Cartier. "Devant un cas particulièrement grave, dit-il, le docteur recommandait à l'employé de voir son médecin de famille, mais il agissait chaque fois de sa propre autorité et nous ne sommes jamais intervenus."

Le régime provincial non plus. La loi stipulait bien qu'il devait contre-examiner les radiographies pulmonaires des mineurs mais, jusqu'en 1972, c'était le Dr Cartier lui-même que Québec chargeait de ce soin, le faisant à la fois juge et partie en ce domaine!

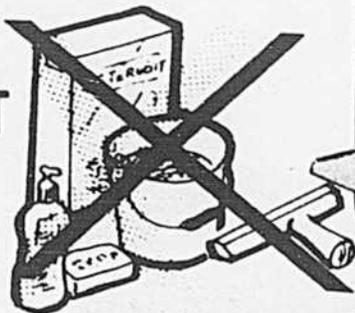
Des craintes justifiées

Le rapport new-yorkais confirme les craintes les plus pessimistes: indication radiographique de maladie chez 60 p.c. des 1 200 mineurs examinés! Le taux croît à proportion de la longueur de l'emploi, allant de 36 p.c. en moyenne chez ceux qui comptent de 20 à 24 ans de service à la mine, à 75 p.c. chez ceux qui y travaillent depuis plus de 40 ans. On découvre de nombreux cas de cancer du poumon ou de mésothélium, tous dus à l'amiantose de l'avis des experts.

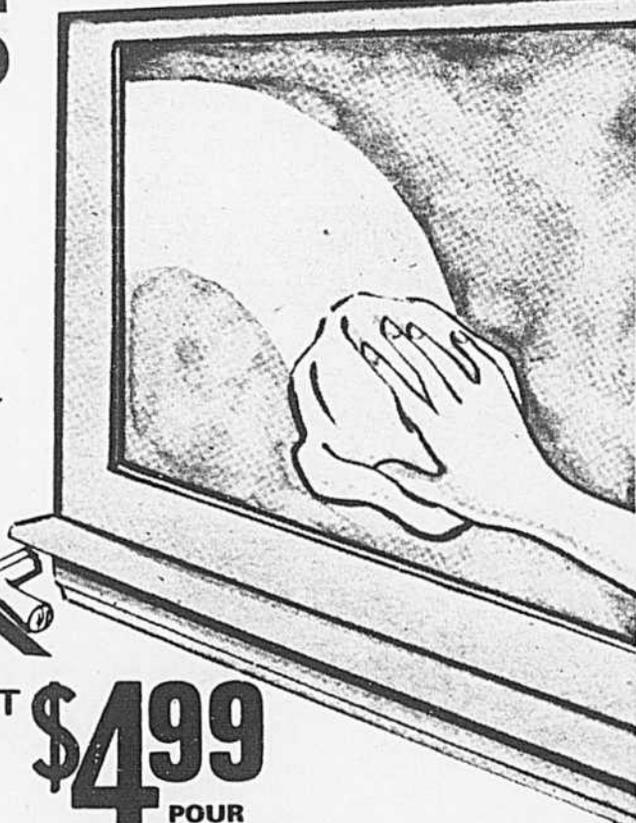
Suite page 10

NE LAVEZ PLUS JAMAIS VOS VITRES!

LE NETTOYEUR MAGIC GLASS
FAIT BRILLER VOS
FENÊTRES
INSTANTANÉMENT
SANS L'AIDE
D'AMMONIAQUE
OU DE LIQUIDE
VAPORISÉ



SEULEMENT **\$4.99**
POUR DEUX



Vous pouvez maintenant nettoyer vos vitres de fenêtres et toutes vos surfaces vitrées plus facilement et plus rapidement que vous ne l'avez jamais fait. Le nouveau chiffon Magic Glass, traité chimiquement, fait disparaître la poussière instantanément. Vous n'avez qu'à essuyer légèrement avec ce chiffon miracle et constater par vous-même comment la saleté, la poussière et la crasse disparaissent sous vos yeux.

Utilisez-le pour les vitres des fenêtres, les miroirs, la verrerie, le cristal, bref, sur toute surface en verre. Ce nouveau chiffon Magic Glass fait beaucoup plus que nettoyer, il fait même briller le verre.

Ce chiffon imprégné de silicone aide à prévenir la saleté. Non seulement le chiffon Magic Glass nettoie-t-il comme par enchantement mais, parce qu'il contient du silicone, il empêche la saleté d'adhérer au verre. Même l'eau y glisse sans laisser de trace. Plus vous utilisez le chiffon Magic Glass, plus il devient résistant à la saleté, à la poussière, aux traces laissées par l'eau... et même aux marques de doigts! Il est très utile pour votre automobile car le pare-brise n'est jamais taché et cela grâce au nouveau tissu Magic Glass. Ecrivez dès aujourd'hui pour recevoir votre chiffon Magic Glass. Vous ne serez jamais débordé de travail avec cet extraordinaire tissu. Et ne craignez pas de le salir. Vous n'avez qu'à le laver et votre chiffon retrouve toutes ses propriétés. Commencez donc dès maintenant à nettoyer de façon plus facile. Commandez dès aujourd'hui 2 chiffons Magic Glass pour seulement \$4.99 la paire.

**SATISFACTION GARANTIE OU
ARGENT REMIS DANS LES
90 JOURS**

JAY NORRIS CANADA LTEE.

8595, boul. Langelier, Dépt. A-205
St-Léonard, Québec H1P 3B8

- Envoyez-moi immédiatement 2 tissus Magic Glass à \$4.99 plus 50¢ pour frais de poste et manutention. TOTAL: \$5.49
- Épargnez \$1.00! Commandez 4 tissus pour \$9.98
- Épargnez davantage! Commandez 8 tissus pour \$17.98

**S.V.P. INCLURE DÉPÔT DE \$1.00
AVEC COMMANDES C.O.D.**

(EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE)

NOM
ADRESSE
VILLE
PROV CODE POSTAL

Résidents du Québec et de l'Ontario,
ajouter taxe de vente provinciale

JAY NORRIS CANADA LTEE

8595, boul. Langelier, Dépt. A-205
St-Léonard, Québec H1P 3B8

Commandes téléphoniques acceptées du
lundi au vendredi de 8.30 a.m. à 4.30 p.m.

TÉL.: 514-325-0260
Appels à frais virés non acceptés.

La semaine prochaine

Suzanne Chapleau, la fine fleur des Génies en herbe; Mgr Tremblay: le Saguenay est son royaume; l'Halloween s'en va chez le diable; trente ans à héberger la jeunesse du monde.

perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc
231, rue Saint-Jacques Montréal H2Y 1M6 Tel. 282-2224

Directeur de la rédaction

Pierre Gascon

Directeur adjoint

Jean Bouthillette

Directeur artistique

Pierre Legault

Rédaction

Edouard Doucet

Isabelle Lefrançois

Céline Legaré

Adrien Robitaille

Photographe

Denis Plam

Secrétariat

Gisèle Payant

Liliane Galissaires

Service artistique

Michel Brunette

Roger Dion

Michel Genest

France Lafond

Président

Jean Robert Bélanger

Vice-président

Paul-A. Audet

Secrétaire

Charles d'Amour

Trésorier

Guy Pépin

Représentant publicitaire

MagnaMedia Limitée 231, rue Saint-Jacques
Montréal H2Y 1M6 Tel. 282-2120

ISSN 0380-6790



Grands amis,
grandes soirées,
Grand Marnier

La grande liqueur
française à base de cognac*

*Acquilt jeune d'origine

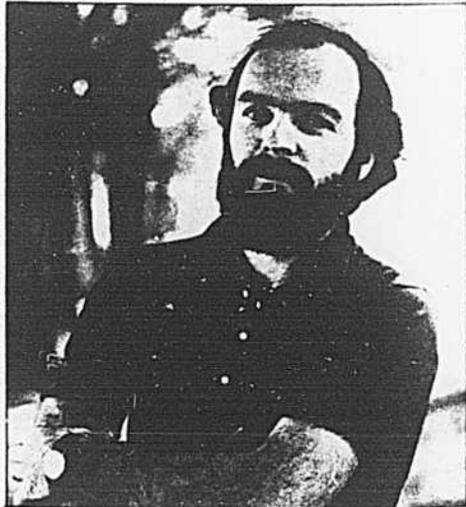


Pour des recettes au Grand Marnier, écrire à Grand Marnier, case postale 625, station H, Montréal H3G 2L5

10 - 23 octobre 1976

LE CANCER DE THETFORD

Paul Formby a été poussé par sa lutte
pour les ouvriers de l'amiante à
entrer en religion chez les Basiliens.



Il n'existe encore aucune norme provinciale quant au danger d'exposition à la poussière d'amiante. Québec a bien fait savoir qu'à partir de 1978 cette norme devra être de pas plus de cinq particules d'amiante par centimètre cube d'air. En Grande-Bretagne la norme est de deux particules seulement, et cela depuis 1968!

L'enquête new-yorkaise sur le terrain une fois achevée à Thetford, Paul Formby quitte le monde pour entrer en religion mais consent toutefois à paraître à une émission de Radio-Canada traitant du rapport que Mont Sinai vient de publier.

"J'ai été étonné tout le premier, y déclare-t-il, devant les chiffres de ce rapport. Je ne pouvais arriver à croire que des centaines d'hommes travaillent dans une atmosphère chargée parfois de 30, 40 et même 50 particules d'amiante par centimètre cube d'air! Compté tenu des présentes normes d'hygiène industrielle, c'est presque un génocide!"

Les journaux du Québec s'emparent aussitôt de ce commentaire et en font leur manchette. On qualifie aussi du même coup Formby de "chef de l'équipe de recherche sur l'environnement à Mont Sinai", et certains font de lui "le Dr Formby"! Ce dernier est d'autant plus surpris et gêné devant ces promotions imméritées que son but premier était d'attirer l'attention non sur lui mais sur les mineurs de Thetford.

Ce qui inquiète le plus ceux-ci n'est

pas tant le vocabulaire de génocide employé par Formby que le taux élevé de poussière d'amiante relevé par l'enquête. Le Dr Susan Daum, de Mont Sinai, qui a participé aux examens, juge leurs craintes justifiées: "Les particules d'amiante inhalées jusque dans les poumons, dit-elle, ne peuvent plus en être délogées. L'organisme humain ne possède aucun moyen de les désintégrer chimiquement et de les assimiler. C'est précisément leur indestructibilité qui fait leur grande valeur commerciale, comme matériau ignifuge.

"Ne pouvant détruire ces particules, l'organisme entoure chacune de tissu cicatriciel isolant. Ce genre de tissu manque d'élasticité et exerce une tension sur les tissus voisins. Il en est de même dans le poumon, où la tension déchire l'enveloppe des alvéoles respiratoires. Le poumon perd ainsi sa nature spongieuse, se durcit et se contracte, rendant plus difficile l'aspiration de l'air et le transfert d'oxygène au circuit sanguin, forçant le cœur à un plus grand effort et amenant un risque de crise cardiaque."

Moins de deux semaines après la publication du rapport, les mineurs de Thetford se mettent en grève et le resteront pendant huit mois. Ce sera leur ex-allié de 1949, Pierre Trudeau, devenu Premier ministre du pays, qui les forcera indirectement à retourner au travail en annonçant la mise en vigueur, le jour de l'Action de grâce, d'une série de contrôles sur les prix et salaires. Le syndicat des mineurs conclut accord, la veille même, avec les patrons, "afin, explique son président, Oliva Lemay, d'obtenir au moins certains avantages pour nos membres". Il n'y gagnera toutefois pas le droit pour les mineurs de procéder à leur propre examen de l'environnement.

Situation inacceptable

Ce déluge de publicité défavorable force Québec à agir. Son premier geste est de charger le juge Beaudry de faire enquête. Le 1er avril dernier, le magistrat publie un rapport préliminaire de 393 pages. "Nous trouvons révoltant, en dit un passage, qu'en 1976 des patrons forcent encore leurs employés à manipuler la fibre d'amiante à main nue!"

Le rapport recommande de profonds changements dans les règlements touchant l'industrie de l'amiante et juge beaucoup trop élevée la norme de pollution prévue pour 1978. Homme naturellement affable, le juge Beaudry perd le sourire quand il compare les conditions de travail que la commission qu'il présidait a pu observer tour à tour au Québec même et à Norddenham, en Allemagne fédérale, où la même entreprise — Asbestos Corporation Ltd — possède des établissements: "Il n'existe au Québec aucune surveillance du taux de poussière d'amiante. Par contre, le gouvernement allemand applique avec sévérité

ses propres règlements à ce sujet!"

— Que pensez-vous, en tant que Québécois, lui a-t-on demandé, en voyant que la même firme consent en Allemagne à des dépenses pour la protection de ses ouvriers auxquelles elle se refuse au Québec?

— Je peux seulement répondre que je trouve la situation ici inacceptable. Je mets en doute dans mon rapport le droit de l'entreprise à maintenir son taux actuel de production sans avoir amélioré les conditions sanitaires pour ses travailleurs. Certaines firmes devront déployer pour cela de grands efforts, mais nous croyons qu'elles pourront y arriver car la technique voulue existe. J'admets comme possible et même comme probable que quelques entreprises devront fermer leurs portes, mais c'est un risque qu'il vaut la peine de courir. On ne peut mettre la santé des travailleurs en jeu pour le seul amour du gain. En tel cas, ce sera la responsabilité de l'Etat de venir en aide aux mineurs en chôma-

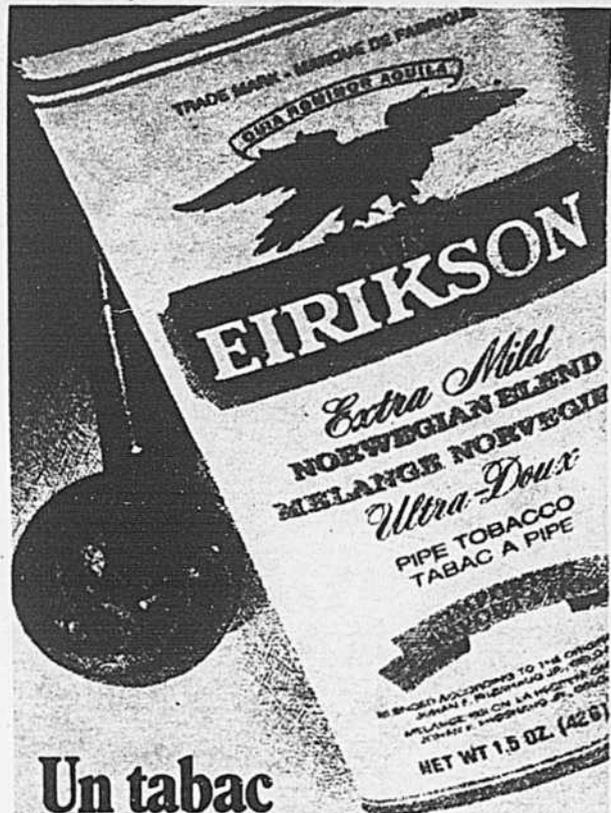
ge. "J'ignorais à peu près tout du problème avant d'entreprendre cette enquête, sinon qu'il avait déjà été question du danger pour la santé des mineurs, lors de la grève de 1949. Je ne croyais pas la situation aussi grave, mais ma plus forte surprise a été d'apprendre que les mineurs ignoraient tout de leur dangereuse situation, tandis que je suis convaincu que les patrons la connaissaient bien."

L'activité de Formby a des répercussions ailleurs encore qu'au Québec. A Clinton Creek, le syndicat, sitôt informé par lui des taux de poussière d'amiante existants, exige des correctifs. Non seulement la compagnie promet-elle de les apporter mais le ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord, dont relève le Yukon, se charge de vérifier lui-même ces taux à l'avenir et, dans un rapport de mars dernier, recommande des améliorations supplémentaires.

En Colombie britannique, le rapport de Formby sur le taux de poussière prévalant à Cassiar est adressé au ministère provincial de la Santé, qui envoie une équipe de techniciens visiter la mine. Les premières constatations révèlent que ce taux est dangereux, en effet, et les mineurs entreprennent aussitôt une grève non autorisée pour obtenir de meilleures conditions de travail.

La bataille à mener au Canada contre le danger que la poussière d'amiante présente pour la santé des mineurs n'est pas près de se terminer. La controverse durera même sûrement aussi longtemps qu'il se trouvera des dirigeants d'entreprise ou des fonctionnaires pour soutenir qu'il y a une norme magique au-dessous de laquelle n'existe aucun danger. En tout cas, l'industrie canadienne de l'amiante peut continuer de dormir sur ses deux oreilles, du moins pour un certain temps encore: Paul Formby fait présentement son noviciat dans un séminaire de Rochester.

Lloyd Tataryn



Un tabac doux importé, vendu à un bon prix.

Le tabac à pipe Eirikson est un mélange soigneusement préparé selon une recette norvégienne authentique. Le tabac Eirikson est fait de tabac Burley torréfié et de tabacs de Virginie doublement fermentés.

Postez-nous le coupon ci-dessous accompagné d'une blague vide du tabac que vous fumez présentement et nous vous renverrons gratuitement une blague de tabac à pipe Eirikson.

Le tabac à pipe Eirikson fait partie de l'art de fumer, car il est doux, il a une saveur riche et il est plus satisfaisant. Et vous aimerez aussi son prix car il ne coûte pas cher pour un tabac importé d'une telle qualité.

Essayez votre première blague de tabac à pipe Eirikson à nos frais.

S.V.P. Faites-moi parvenir une blague de tabac à pipe Eirikson. Vous trouverez inclus une blague vide de _____, mon tabac.

Nom: _____

Adresse: _____

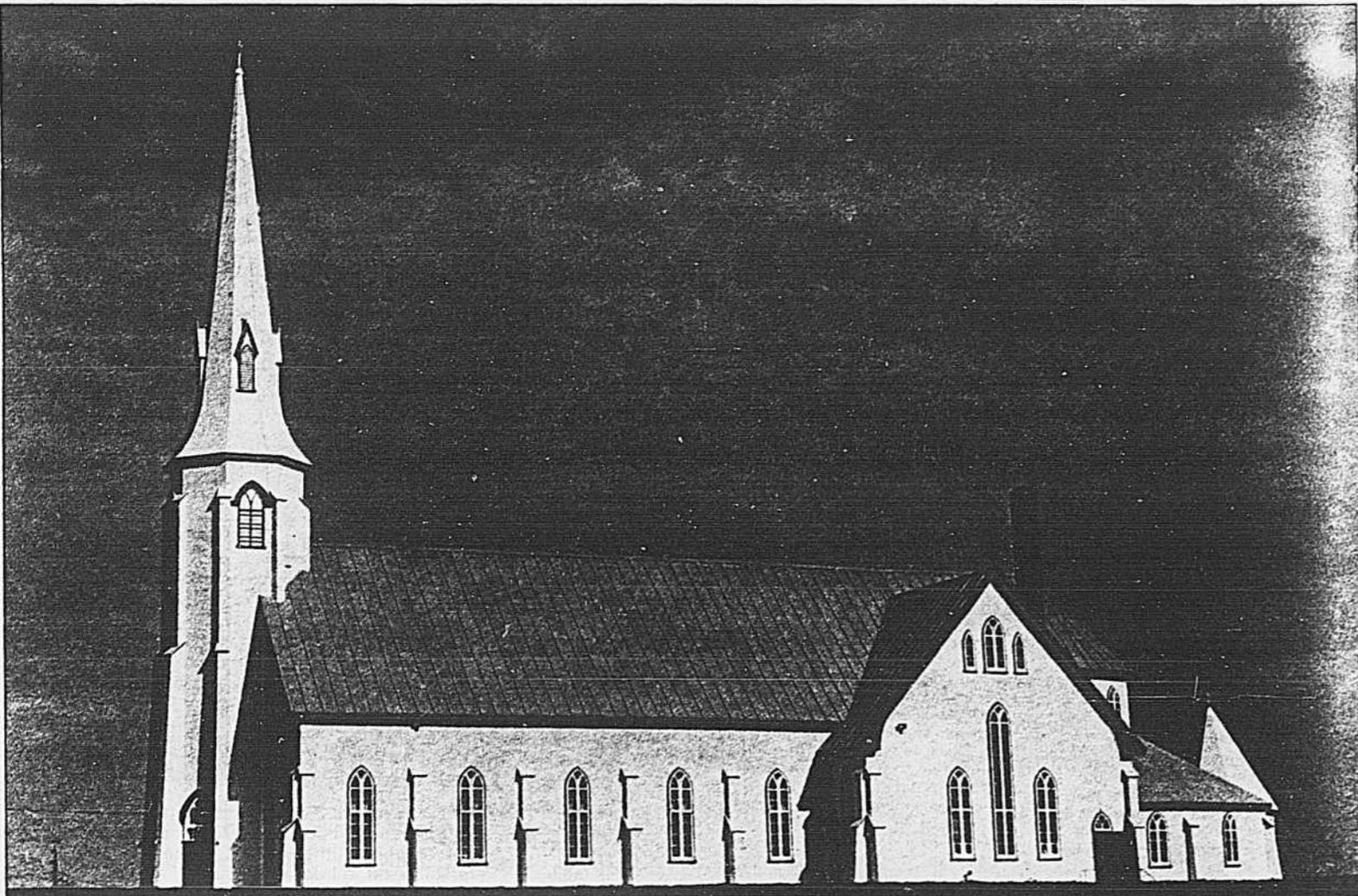
Ville: _____

Province: _____ Code postal: _____

Postez ce coupon à Dalpro, C.P. 445, Burlington, Ontario L7R 3Y3

Cette offre n'est valable qu'au Canada. Une blague par maisonnée. L'offre prend fin le 31 janvier 1977.

PD-C



Le clocher de l'église Saint-Pierre de La Vernière offre la particularité plutôt rare de s'ériger en avant-corps; ci-contre, vue du chœur et, plus haut, vue de l'extérieur; ci-dessus, un des escaliers menant aux deux jubés; plus haut, porte secondaire en bout de transept; à droite, bas-côté arrière sous l'un des jubés.

DE BOIS ET TOUTE BLANCHE

PAR MARIE UGUAY

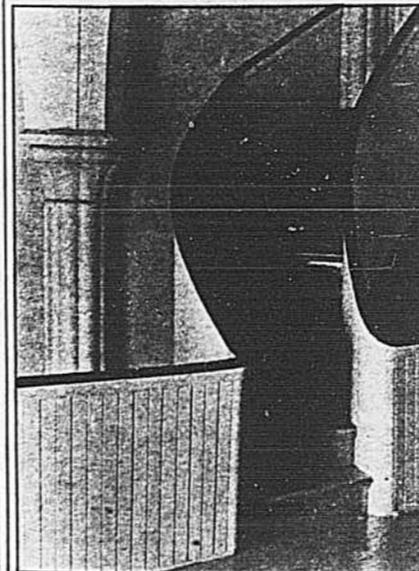
La plus grande église de bois du Québec fête son centenaire. Toute blanche, elle dresse fièrement son clocher courbe et élancé qu'ornent de fausses fenêtres ogivales et que surmonte une délicate petite croix. L'église Saint-Pierre de La Vernière défie les saisons et les éternels vents qui balayent durement les îles de la Madeleine. Du haut de sa colline, elle domine tout le village d'Étang-du-Nord et, de la mer, on peut l'apercevoir de très loin, surgissant du vert sombre des conifères et entourée fidèlement des maisons du village, dont certaines sont également centenaires.

Haute et effilée, elle semble faite d'une matière fondante ou fragile: église de sucre? église de glace? église de ces bulles de verre qu'on renverse et qui s'empressent de confetti blancs pour imiter la neige?

L'église étonne par ses dimensions et par sa simplicité. Malgré l'impression de clarté froide que dégagent son style et la blancheur de ses murs intérieurs, elle reste accueillante. La lumière du jour pénètre par ses fenêtres, qui n'ont pas de vitraux, et son dépouillement la différencie des autres églises du Québec où habituellement l'intérieur contraste avec la sobriété de l'extérieur.

Ce qui surprend, c'est qu'une église gothique de ces dimensions soit entièrement en bois. A l'époque de sa construction — 1872-1876 pour la nef —, les églises étaient bâties en pierre. En 1900, on ajouta le transept et le sanctuaire d'après les plans du curé J.A.H. Blaquière.

Le gothique a commencé à être le style des églises du



Québec vers 1824. La première réalisation est celle de l'église Notre-Dame, à Montréal, dont les plans furent exécutés par le New Yorkais James O'Donnel.

Après l'église Notre-Dame, on retrouve plus tard ce style partout où il y a des églises à construire, mais souvent la construction en est plus ou moins heureuse, car la connaissance des architectes québécois en matière de style gothique se limite à l'étude de gravures. "Souvent l'arc d'ogive orne le portail et les fenêtres, mais la bâtisse reste massive aux dépens de la verticalité toute gothique" écrit Gérard Morisset dans *l'Architecture en Nouvelle-France*.

Echappent à cette faiblesse esthétique, cependant, les églises dont les architectes sont des Anglais, car ils ont pu observer et étudier en profondeur ce style dans leur pays.

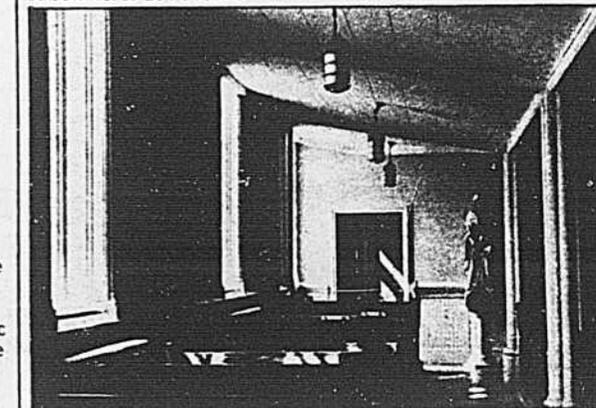
L'église de La Vernière est une belle réalisation: il est possible que son créateur ait été un architecte anglais ou qu'elle ait subi l'influence des modestes églises protestantes de l'île du Prince-Édouard ou de la Nouvelle-Ecosse.

Sa simplicité et la pureté de ses lignes créent une atmosphère de calme et de sérénité. Ses arches gothiques se rejoignent avec élégance et douceur, jaillissant comme des lys des six colonnes à faisceaux. Les bas-côtés ont le plafond bas occupé par un seul jubé, et les trois longues fenêtres ogivales du transept illuminent le chœur et le sanctuaire d'une fine lumière glacée.

La légende veut que l'église ait été construite avec du bois de naufrage et que ce bois était maudit. Une version de cette histoire raconte que le capitaine Gardner transportait le bois sur son bateau, lequel fit naufrage sur la dune du sud des îles. Plusieurs matelots périrent, mais le capitaine et quelques hommes réussirent à s'en sauver et le chargement fut recueilli. Après beaucoup de misères, car il était difficile de ramener tout ce bois, la

cargaison fut transportée jusqu'à la pointe de Havre-aux-Maisons où elle resta tout l'hiver. Lorsque le printemps vint, il fallut à nouveau la remettre sur un bateau afin de la transporter jusqu'à l'île de Cap-aux-Meules, où devait être construite l'église. Or on s'apprêtait à partir lorsque le vent souffla avec une telle violence qu'une forte houle vint arracher l'ancre et projeter le navire sur la côte. Il semblait qu'un mauvais sort s'acharnât sur la construction de l'église. Une fois la charpente érigée, une violente tempête l'abattit. Le capitaine piqua une colère et s'écria: "Que le diable emporte tout!" Dès cet instant plus un seul homme n'osa toucher au bois jusqu'à ce que le prêtre vint le bénir et conjurer le sort.

Voilà la légende des malheurs de la plus grande église de bois du Québec, qui d'ailleurs manqua aussi plusieurs fois d'être anéantie par les flammes. Perchée sur une butte au milieu du village, elle conserve, avec les vieilles maisons acadiennes des îles, le souvenir d'une vie difficile hantée par les voix saisonnières de l'océan.



PHOTOS STEPHAN KOVACS

L'ATELIER VIDÉO DES FEMMES DE L'O.N.F. QUAND LES SILENCIEUSES SE METTENT À PARLER...

Durant une prise de vues à l'O.N.F., on voit, de g. à dr., Diane Heffernan (tenant le magnétoscope), Huguette Bergeron (en arrière), Marie-Andrée Brouillard et, à la caméra, Nora Scott-Moncrieff.



PAR LUCIE MÉNARD

Il y a un an et demi naissait l'atelier vidéo des femmes de l'Office national du film. Mis sur pied dans le cadre de l'Année internationale de la femme, ses objectifs étaient de sensibiliser les femmes de l'Office à la vidéographie, de leur montrer la manipulation du matériel technique, bref, de leur donner la possibilité de s'exprimer.

L'Année de la femme est terminée. Sans budget depuis mars 1976, l'atelier fonctionne toujours. A l'origine un projet de Diane Heffernan et Suzanne Vertu, deux pigistes en vidéographie qui servaient de "personnes ressources" auprès des participantes, l'atelier est maintenant entièrement entre les mains des femmes de l'O.N.F.

Longs couloirs. Bureaux de l'administration. On est loin de l'animation des plateaux de tournage: ce sont les couloirs de l'Office national du film, à Montréal. Elles sont à leurs postes, les secrétaires, commis, traductrices, techniciennes, téléphonistes. Celles que l'on aperçoit, par une porte entrebaillée, assises devant leurs machines à écrire ou que l'on voit passer, pressées, un papier à la main; celles qui

répondent au téléphone: "Ne quittez pas, Monsieur X va vous parler"; voix anonymes, à qui on ne demande jamais leur nom, dont on ne sait à peu près rien, sinon qu'elles sont secrétaires de X,Y,Z; celles qui prennent la dictée, celles qui classent inlassablement la correspondance, les contrats, les papiers; celles qui corrigent; celles qui dactylographient, redactylographient et recommencent encore; celles qui vont chercher le café du patron — deux sucres, un lait. Ces femmes-là, les patientes, les attentives, les silencieuses femmes de l'O.N.F. semblables à celles qui évoluent dans les bureaux de la rue Saint-Jacques, ont-elles quelque chose à dire, à nous dire? Silencieuses? Peut-être, plus simplement et plus tristement, rarement écoutées. D'ailleurs, le leur a-t-on jamais demandé?

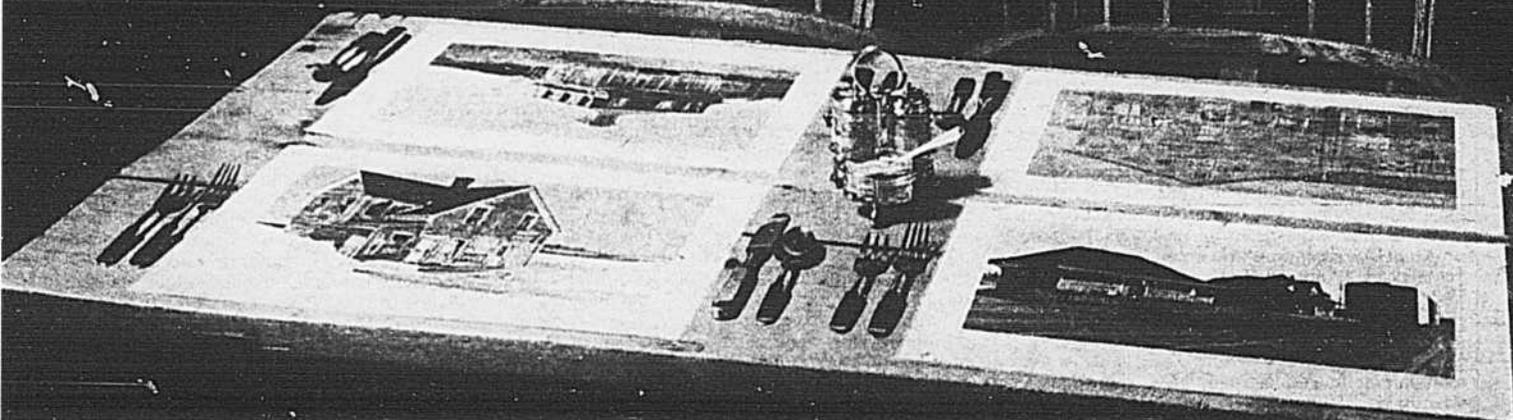
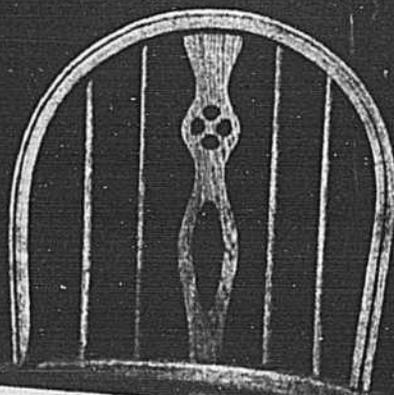
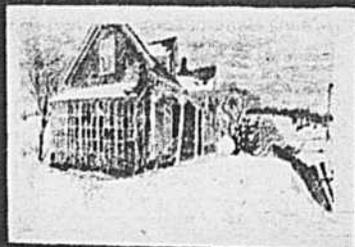
HISTORIQUE DE L'ATELIER

Avril 1975. C'est l'Année internationale de la femme. On s'aperçoit tout à coup que, dans un

milieu de création et de production comme celui de l'O.N.F., plusieurs femmes, pourtant à l'emploi de l'Office depuis des années, n'ont jamais mis les pieds sur un plateau de tournage, n'ont jamais regardé par l'oeil d'une caméra, ignorent tout du matériel technique de cinéma.

Par ailleurs, la vidéographie est là. Un outil nouveau, simple, encore mal connu du grand public. Un outil qui permet, après quelques heures seulement d'apprentissage et un peu de pratique, de concrétiser ses projets, de mettre en images ce que l'imagination propose. Le matériel technique est facilement malléable: un magnétoscope — enregistre images et son —, une caméra, un micro, des bandes magnétoscopiques. C'est un peu le principe de la télévision de reportage. On visionne les résultats, qui sont immédiats, sur un écran de télévision. Le montage se fait par transfert des extraits choisis d'un vidéogramme sur une bande magnétoscopique vierge. La vidéo a été, jusqu'à maintenant, surtout utilisée par les centres communautaires et circuits fermés de télévision. Un

Suite page 16



SCOTT vous offre de très beaux napperons représentant des images d'une époque révolue.

Les plus belles constructions rurales disparaissent, mais vous pouvez desormais en garder le souvenir sous forme de napperons couleurs en plastique lamine, mesurant 12 1/2" x 17".
Lavable et réutilisable, chaque napperon est une reproduction d'une toile originale d'un peintre canadien. Vous pouvez même l'encadrer. Au dos, il y a des notes sur l'histoire de la bâtisse et une miniature de la peinture.

Choisissez l'Ouest du Canada (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Colombie britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba) ou l'Est (Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve). Six napperons par collection pour seulement \$1,75 et 75¢ de frais de manutention et de poste par trois emballages de produits Scott.

Cette offre exclusive de Scott Paper Limited vous est proposée pour une période de temps limitée. Faites vite! Commandez dès maintenant!

Veuillez me faire parvenir _____ ensemble(s) de napperons "Campagnes d'été" de Scott.

Je veux _____ ensemble(s) de l'Est du Canada

_____ ensemble(s) de l'Ouest du Canada

Pour chaque ensemble, je joins \$4,75 plus 75¢* pour la poste et la manutention ainsi que trois emballages de n'importe lequel des produits Scott suivants: Scott Towels, Scott Tissues, Scotties, Scott Family Napkins, Lady Scott, Viva Towels, Cottonelle, Cut-Rite, Scott Soft n' Pretty, Comfort, baby Scott, Purex et Cashmere.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

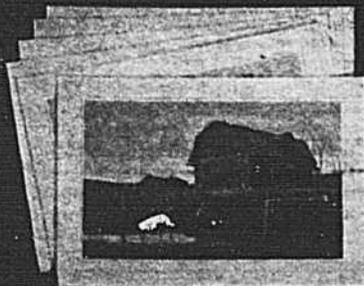
Code Postal: _____

Postez à: **NAPPERONS SCOTT, C.P. 2980,**

VANCOUVER, COLOMBIE-BRITANNIQUE, V6B 9T8

Cette offre se termine le 28 février 1977.

*Tous résidents de la Colombie-Britannique devront ajouter 3% de taxe de vente provinciale plus cinq cents par livre quatre semaines pour la livraison.



Après la prise de vues,
M.-Andrée Brouillard fait vérifier
la qualité de l'image
par Diane Heffernan, qu'entourent
Huguette Bergeron (à g.),
projecteur en main,
Gisèle Gagnon et,
en arrière, Diane Normandeau.



PHOTOS DENIS PLAIN-PERSPECTIVES

L'ATELIER VIDÉO

vidéogramme est peu coûteux: une bande magnéto-copique — noir et blanc — ne coûte que \$15 et dure 30 minutes. Les bandes peuvent être effacées et réutilisées jusqu'à douze fois. Le vidéogramme est un outil intimiste qui se prête particulièrement bien à l'entrevue, au témoignage, au document humain.

Le projet des deux pigistes est accueilli avec étonnement, sinon avec réserve. Comment? Les secrétaires? Leur donner accès à la production? Depuis 1939, année de la fondation de l'O.N.F., on n'avait jamais, semble-t-il, pensé à elles de cette façon. L'idée, en effet, est neuve; elle s'inscrit dans la ligne des expériences de certains centres communautaires: donner à des gens qui ne l'ont jamais eu la possibilité de s'exprimer, de créer.

Mais c'est l'Année de la femme et, finalement, un budget est alloué au projet de l'atelier. Le long des couloirs, on placarde des invitations sur les tableaux d'affichage:

"Nous aussi on inventera." — "Nous aussi on manipulera de l'équipement." — "Nous aussi on s'exprimera." Elles viennent, certaines un peu craintives, d'autres enthousiasmées: "J'attendais une occasion semblable depuis longtemps..."; certaines "pour voir", d'autres aussi, qui ne reviendront pas.

LE FONCTIONNEMENT DE L'ATELIER

Pour chacune, c'est une occasion de s'exprimer, souvent pour la première fois, dans un travail d'équipe, en l'absence de toute hiérarchie. Le principal obstacle à vaincre est souvent un manque de confiance en soi. Première étape: se familiariser avec l'équipement pour éliminer la crainte de plusieurs. À l'atelier, pas de spécialisation; les femmes interchangent les rôles, tour à tour camera (wo) men, scripts, monteuses. Ainsi, chacune a la possibilité de participer aux différentes étapes de la réalisation d'un projet. Cela crée un climat propice à l'échange. Se mettre à l'écoute des gens, d'abord pour soi, puis pour les faire découvrir à d'autres, telle semble être la principale préoccupation des participantes. Prendre le pouls du réel, sorte d'écriture artisanale avec un outil moderne.

Et, dans leurs temps libres — heures de lunch, soirées, nuits blanches aussi parfois —, les femmes viennent à l'atelier, apprendre, échanger leurs expériences, discuter. Les deux personnes ressources

sont désireuses de transmettre leurs connaissances techniques et d'aider d'autres femmes à réaliser leurs projets. Elles écoutent, guident, conseillent, critiquent, encouragent. Des amitiés naissent. L'atelier, finalement, repose sur un vieux principe simple: la meilleure façon d'apprendre à nager, c'est encore de se jeter à l'eau et de voir après. Six mois après la naissance de l'atelier, les femmes participantes ont réalisé six vidéogrammes d'une durée variant de 12 à 30 minutes. Un festival maison est organisé en octobre 1975. On y invite tous les employés de l'O.N.F. les cinéastes et tous les parents, amis, maris, amants.

Documents présentés au festival maison d'octobre 1975: *On est tout' du bon monde*, par Cécile Rodrigue (20 minutes). Un regard tendre sur le Club de l'âge d'or de Saint-Georges de Beauce; *Un lendemain presque ensoleillé*, par Gisèle Gagnon (12 minutes). Une femme raconte le cheminement qu'elle a dû faire pour reprendre goût à la vie après le drame qu'elle a vécu: la mort de sa petite fille; *Ça serait donc mieux*, par Huguette Bergeron, Michelle Bischoff, Lise Lambe (25 minutes). Des femmes de l'O.N.F. nous font part de ce qu'elles pensent: leurs situations, leurs aspirations, leurs attitudes face à la vie; *Si tu m'écouterais* (sic), par Micheline Le Guillou (30 minutes). La perception que des enfants de 7 à 12 ans ont de leur entourage; *Sept ans après*, par Marie-Andrée Brouillard (20 minutes). Une classe de rhétorique se retrouve "sept ans après"; *Mary Bell*, par Nora Scott (30 minutes). Document sur une femme de 40 ans, sept enfants, obèse.

Le festival donne lieu à des échanges de vues entre les spectateurs et les participantes puisque, après chaque visionnement, une période de discussion est prévue. C'est l'occasion d'une prise de conscience pour les uns et pour les autres. Un vidéogramme est réalisé à partir des discussions: *Changer*. Ce document, et cinq autres, sont créés dans les mois qui suivent. D'autres femmes s'ajoutent aux premières participantes, celles-ci devenant à leur tour des personnes ressources et partageant leur expérience encore toute fraîche dans ce domaine. À la crainte initiale chez plusieurs d'entre elles succède un enthousiasme étonné, du genre: "Moi aussi, je peux, je suis capable, j'ai des choses à dire..." On organise un nouveau festival maison.

Documents présentés au festival maison de mai 1976: *Changer*, par Monique Bissonnette, Jocelyne Guillemette, Diane Heffernan et Suzanne Vertu (25

minutes). Document basé sur les discussions enregistrées lors des visionnements de la série de vidéogrammes de l'atelier des femmes de l'O.N.F.; *Et que les meilleurs perdent*, par Anne, Muriel, Suzanne (28 minutes). À travers six interviews, on suit le cheminement mental des gens qui se demandent comment, où et quand on pourrait apprendre à vivre autre chose que la compétition; *Un ami sans visage*, par Hélène Filion, Gisèle Gagnon et Diane Normandeau (20 minutes). Dans l'indifférence souvent glaciale qui nous entoure, Tel-Aide est là — toujours — pour écouter, pour aider, pour reconforter; *Qui père gagne*, par Nicole Chicoine et Huguette Caron (30 minutes). Regard intime sur l'expérience de la paternité par dix hommes de tous âges et de toutes conditions, et une femme qui a élevé seule ses quatre enfants. C'est not'chez-nous asteur, par Micheline Le Guillou et Diane Normandeau (une heure). Document sur la vie à long terme en institution.

CRÉER DES LIENS

Comme on peut le constater, les sujets des documents sont variés. Cependant, l'impression générale qui se dégage de leur visionnement est la même: celle d'une main qui se tend, d'une oreille qui se fait attentive. Le spectateur, à son tour, devient attentif à la parole de ces hommes et de ces femmes.

Attentif au tragique appel, au cri de Mary Bell, à son leit-motiv désespéré: "Je tournais en rond: le salon, la salle à manger, la cuisine; le salon, la salle à manger, la cuisine..." trajet sans cesse recommencé, et qui ressemble à tant d'autres trajets, tant d'autres cuisines, tant d'autres solitudes de ces femmes claquemurées dans leur ennui: "Je mangeais, il fallait que je remplisse le vide, je me sentais vide..." Mary Bell au corps alourdi par sept grossesses. Et combien d'autres Mary Bell que l'on n'écoute jamais? (vidéogramme *Mary Bell*).

Attentif à l'exposé que les femmes de l'O.N.F. font de leur situation. La caméra s'est promené le long des couloirs. Les secrétaires, interrogées par leurs compagnes de travail, ont parlé de leurs difficultés quotidiennes. L'ennui profond de certaines d'entre elles, les mornes journées de travail, leur potentiel auquel on fait rarement appel: "Je suis autre chose qu'une machine à écrire!" Leur isolement les

Suite page 18

La cigarette vous donne-t-elle des remords?



C'est tout probable. Et au mieux, cela doit vous arriver au moins une fois par année.

Mais la conclusion à laquelle vous arrivez n'est pas facile à mettre en pratique.

En ce cas, consolez-vous: vous n'êtes pas le seul dans cette situation. Et c'est pour des milliers de gens comme vous qu'on

a conçu la cigarette Vantage. La Vantage, c'est la cigarette pour les fumeurs qui prennent beaucoup de plaisir à fumer et un peu de temps pour y penser.

La Vantage vous offre toute la riche saveur des tabacs de Virginie. Et entre nous, c'est pour ça qu'on fume: la saveur. Mais ce qui rend la Vantage encore plus intéressante, c'est son filtre unique. Il laisse passer tout le goût que vous attendez d'une cigarette et ne filtre efficacement que ce qui doit être filtré.

La Vantage se fume bien: même si son filtre est très efficace, vous n'avez pas à faire d'effort à chaque bouffée. Vous n'avez qu'à savourer.

Une saveur riche, un filtre sans pareil et le plaisir de fumer qui reste intact: que demander de plus à une cigarette. Surtout quand on se pose des questions.

Vantage c'est peut-être la solution.

Essayez-en un paquet. Vous verrez bien.

Pour régler le problème de l'alcool, il faut en parler.

La plupart des gens croient que l'alcool et ses problèmes ne les concernent pas.

Nous avons demandé aux gens ce qu'ils en pensaient. Voici certaines réponses: "C'est le voisin d'en face qui rentre chez lui plein comme un oeuf." "Ce sont ces jeunes qui se soûlent raide tous les soirs." "S'agit-il de des alcooliques?" En fait, il s'agit de tous ces gens-là, et de bien plus. Au Canada, plus de 600,000 personnes vivent le problème de l'alcool.

Pourtant, c'est votre affaire même si vous ne buvez pas.

Le "voisin d'en face" pourrait bien rentrer chez lui au volant de sa voiture, en même temps que vous! Environ 40 p. cent des accidents mortels de la route sont reliés à l'alcool. Le jeune farfelu pourrait bien être votre enfant. L'"alcoolique" pourrait être votre père ou mère, ou frère ou soeur. Ce que font les gens qui vous

entourent vous regarde aussi, puisque nous vivons tous dans la même société.

"Je ne peux pas faire grand-chose", dites-vous.

Parler des problèmes n'est pas la réponse, mais c'est un premier pas vers la solution. A l'occasion, parlez au voisin d'en face et à vos jeunes de leur façon de boire. Si vos amis ont assez bu, dites-le leur. Si vous appuyez ouvertement un usage modéré de l'alcool, vous encouragerez d'autres personnes à vous imiter.

Le "Dialogue sur l'alcool" veut justement vous aider à le faire.

Discutez du problème. Si vous ne savez pas quoi dire, décortiquez cette annonce et pensez-y. Si vous avez des commentaires spécifiques, nous aimerions les connaître. Plus nous serons nombreux à discuter du problème, plus nous nous rapprocherons de sa solution.

Dialogue sur l'alcool

Une idée de



Santé et
Bien-être social
Canada
C.P. 8888, Ottawa

Health
and Welfare
Canada

et de votre Gouvernement provincial.

L'ATELIER VIDÉO

unes par rapport aux autres, leurs problèmes, pourtant semblables. On se sent cependant une ébauche de solidarité, créée peut-être justement par le travail de l'atelier (vidéogramme *Ça serait donc mieux*).

Attentif au récit du cheminement d'une femme dans le tunnel qu'elle a traversé après la mort de son unique enfant. Comment elle s'est raccrochée à des souvenirs, à des images: un mur entier tapissé des photos de l'enfant morte. Un mur dressé comme un signe de vie, une farouche opposition à la mort, et sa tranquille certitude que son enfant reviendra, revivra un jour, autrement, ailleurs. Devant ce combat contre le temps qui efface tout, c'est sur la vie qu'on s'interroge. Un être n'est-il pas vivant tant qu'il habite encore l'espace mental de ceux et celles qui l'ont aimé, qui l'aiment (vidéogramme *Un lendemain presque ensoleillé*)?

Chaque visionnement a suscité des discussions animées, parfois passionnées, des interrogations également. Mais toujours, c'est l'étonnement devant les résultats obtenus avec le peu de moyens et d'expérience des réalisatrices. Malgré les inévitables maladresses des débutantes, et peut-être à cause de cela, une grande fraîcheur se dégage de tous ces documents réalisés par des femmes qui se découvrent elles-mêmes en même temps qu'elles découvrent un nouveau moyen d'expression.

La diffusion hors les murs de l'O.N.F. est encore au stade de projet. Mais l'atelier souhaite travailler en collaboration avec le réseau de distribution de Société nouvelle, les câbles communautaires, associations et groupes divers préoccupés de changement social. Rejoindre d'autres groupes de femmes surtout qui pourraient s'inspirer de l'expérience de l'atelier pour en susciter d'autres.

L'AVENIR, OU L'ATELIER SANS PORTEFEUILLE

Depuis le 31 mars 1976, l'atelier vidéo des femmes n'a plus de budget. Cela ne les arrête pas pour autant. Comme elles le disent elles-mêmes, elles désirent continuer, pousser plus loin l'expérience. Elles débordent d'enthousiasme. Elles ont soumis un projet à l'O.N.F. Elles ne demandent rien d'autre que l'accès à l'équipement, un local et, de temps à autre, des conseils techniques de l'un ou l'autre des nombreux spécialistes de l'O.N.F.

"Nous voulons poursuivre cette expérience et désirons permettre à d'autres femmes de s'exprimer et s'épanouir. Ouvrir les portes de l'atelier aux femmes, c'est leur donner la chance de s'exprimer, de se sentir à l'aise dans des rôles nouveaux et de communiquer harmonieusement entre elles. L'atelier est donc non seulement l'apprentissage d'une technique, mais surtout un moyen de réflexion."

Douze documents visuels sont là pour témoigner de leurs possibilités, de leur vivance, de leur espoir "que ça change un jour", bientôt, très bientôt, même si l'Année de la femme est terminée, surtout parce qu'elle est terminée et que continuent les années ordinaires des femmes ordinaires. Puissent les femmes de l'atelier continuer à explorer l'univers de la création. Puissent l'extraordinaire, le merveilleux, l'insolite, faire désormais partie de notre vie et devenir notre "ordinaire". Parce que, le saviez-vous? comme le dit l'une des femmes au cours d'une entrevue du vidéogramme *Ça serait donc mieux*: "Des secrétaires, ça pense aussi..."

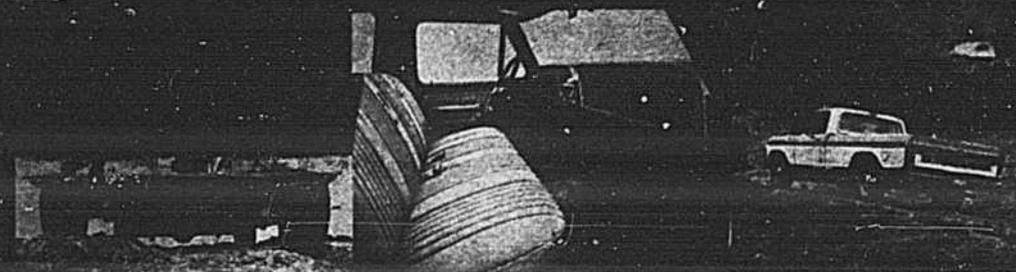
Les pickups 77.. les voici. Des camions robustes, cette année, plus robustes!



Chaque année, les pickups Ford dépassent leur propre record de durabilité. Et maintenant, ils sont construits encore plus solidement. En voici quelques exemples: de nouveaux moteurs V-8 conçus de façon à ce qu'on puisse s'y fier tout au long de la route; des mesures anti-corrosives améliorées qui comprennent des revêtements intérieurs de pare-chocs à l'avant et à l'arrière, beaucoup moins d'entretien qu'auparavant, et bien d'autres avantages. Allez voir les pickups Ford 77 chez le concessionnaire Ford ou Mercury. Il vous montrera les pickups à cabine conventionnelle et les spacieux SuperCab.

PICKUPS FORD

Ford



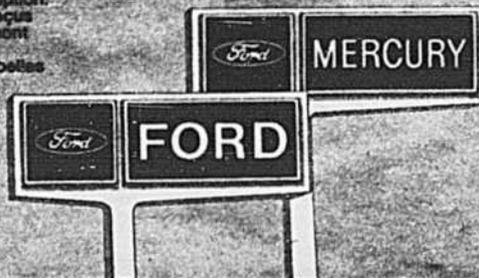
Une suspension robuste
La seule suspension avant à posséder toute la solidité de 2 essieux en acier forgé.

Grand confort
Le coussin du siège des pickups Ford est rembourré de sept pouces de mousse. Il y a beaucoup d'espace de rangement derrière le siège.

De nouveaux moteurs V-8 à pleine efficacité

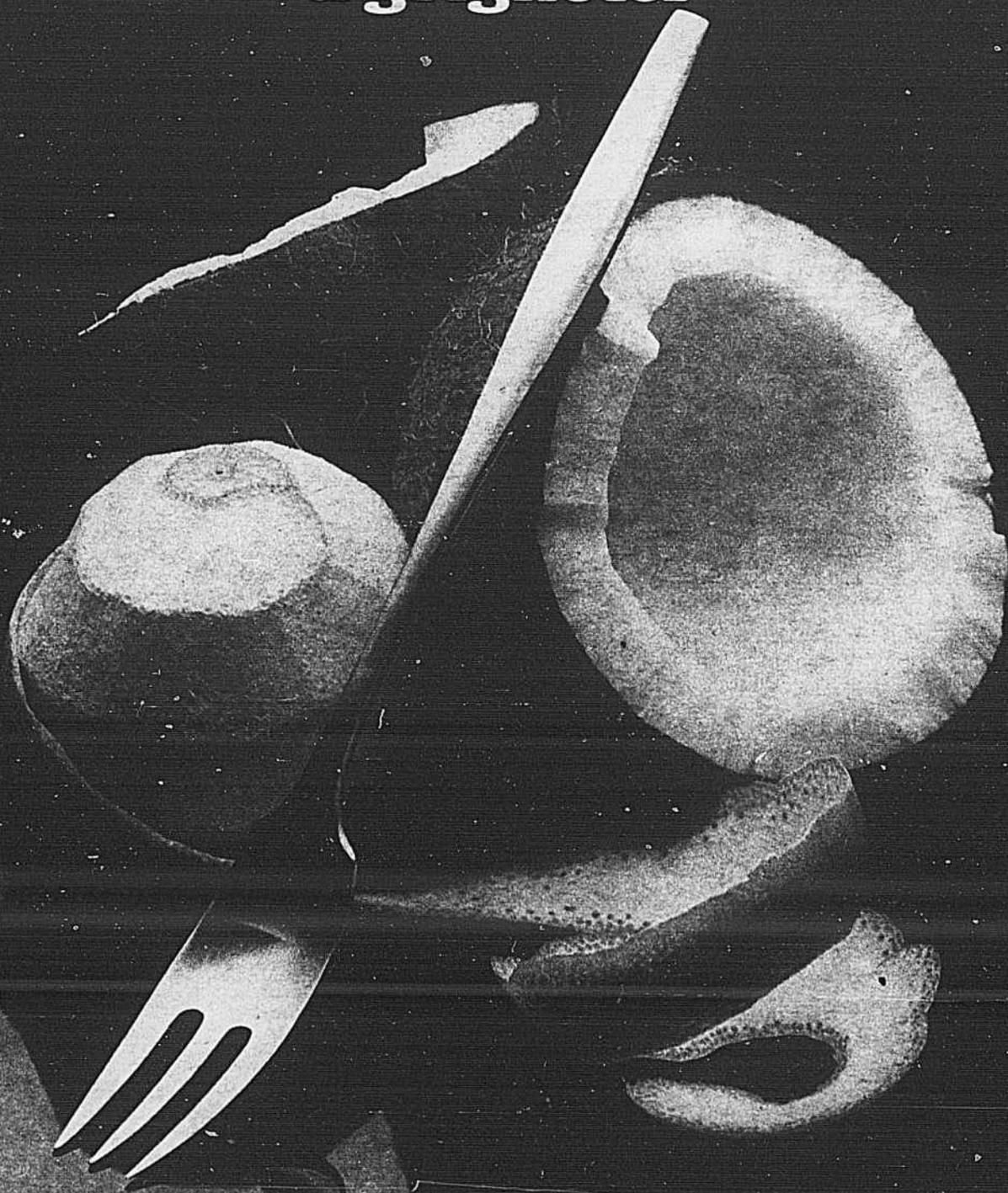
Choix de nouveaux moteurs V-8 de 351 et 400 po. cu., en option. Les moteurs Ford sont conçus d'une façon moderne: ils sont puissants, fiables et vous permettent de réaliser de belles performances.

Certains articles représentés sont offerts en option moyennant supplément.



La Bonne Cuisine de Perspectives par Margo Olivier

Bouchées sucrées à grignoter



J'avais l'autre jour un invité "qui ne mange jamais de dessert". Je n'avais donc au menu, à la fin du repas, qu'un bol de fruit et du fromage. Au dernier moment, je décidai de mettre aussi sur la table une pleine assiette de petites friandises que j'avais faites, l'après-midi même, pour la présente chronique justement. Mon ami refusa les fruits et le fromage... et vida presque l'assiette de petits gâteaux en s'excusant d'une gourmandise qui le surprenait lui-même.

Alors, vous voilà prévenu. Coupez ces sucreries en carrés, en rectangles, en bâtonnets, peu importe. Mais faites les morceaux petits; vos convives en reprendront ainsi avec moins de remords.

FRIANDISES A L'ORANGE

1/2 tasse de beurre ou de margarine
1 tasse de farine à tout usage, tamisée
1 cuil. à table de sucre
1 cuil. à table de zeste d'orange râpé
2 oeufs
1 1/2 tasse de cassonade, mesurée bien tassée
2 cuil. à table de farine à tout usage, tamisée
1/4 de cuil. à thé de sel
1/2 cuil. à thé de poudre à lever
1/2 tasse de noix de coco en flocons
Glace à l'orange et au beurre (notre recette)

Chauffer le four à 350°F. Avoir sous la main un moule à gâteau carré, de 9 pouces de côté.

Mêler le beurre ou la margarine, 1 tasse de farine, 1 cuil. à table de sucre et le zeste d'orange, d'abord à la fourchette, ensuite directement avec les doigts. Mettre dans le moule le mélange grumeleux obtenu et l'y presser en une couche égale. Cuire au four 10 minutes. **Battre** les oeufs. Ajouter la cassonade, la farine, le sel et la poudre à lever et bien battre. Ajouter la noix de coco et mêler. Etendre uniformément dans le moule, sur la couche déjà cuite. Cuire au four, de 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce que la garniture soit ferme et bien dorée sur le dessus. Laisser refroidir dans le moule, couvrir de la glace à l'orange et au beurre et couper en carrés.

Glace à l'orange et au beurre

2 cuil. à table de beurre ramolli
1 jaune d'oeuf
1 1/2 tasse de sucre en poudre tamisé
2 cuil. à thé de zeste d'orange râpé
Approximativement 1 cuil. à table de jus d'orange

Mêler le beurre, le jaune d'oeuf, le sucre en poudre, le zeste d'orange et suffisamment de jus d'orange pour obtenir une glace facile à étendre.

BÂTONNETS AUX PRUNEAUX

1/4 de tasse de beurre ramolli
1/2 tasse de cassonade, mesurée bien tassée
1/2 tasse de sucre
1 oeuf
1/4 de tasse de farine à tout usage, tamisée
1 cuil. à thé de poudre à lever
1/2 cuil. à thé de sel
1/2 cuil. à thé de vanille
1 cuil. à thé de zeste de citron râpé
1 tasse de pruneaux dénoyautés, en morceaux
1/2 tasse de pacanes hachées

Chauffer le four à 350°F. Graisser un moule à gâteau carré, de 8 pouces de côté.

Mettre le beurre dans une casserole et le fondre, à feu bas. Retirer du feu et ajouter la cassonade et le sucre, en brassant. Ajouter l'oeuf et bien battre. **Tamiser** ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever et le sel et bien mêler. Ajouter la vanille, le zeste de citron, les pruneaux et les pacanes et mêler. **Etendre** uniformément dans le moule et cuire au four, de 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt, au centre, ne laisse aucune empreinte. Couper, encore chaud, en carrés ou en bâtonnets.

Note: ne pas cuire préalablement les pruneaux mais les choisir plutôt tendres.

BOUCHÉES AU FROMAGE ET A LA GELÉE

1 tasse de beurre ramolli (ou de margarine)
1 tasse de cheddar fort, râpé
1/4 de tasse de sucre
2 tasses de farine à tout usage, tamisée
1 tasse de gelée de groseilles rouges
1/4 de tasse de beurre ou de margarine
1/2 tasse de farine à tout usage, tamisée
1/4 de tasse de cassonade, mesurée bien tassée

Chauffer le four à 350°F. Avoir sous la main un moule à gâteau carré, de 9 pouces de côté. **Bien travailler** ensemble 1 tasse de beurre ou de margarine, le fromage et le sucre. Ajouter 2 tasses de farine, petit à petit et en mêlant bien. Mettre la préparation dans le moule et, en la tapotant, l'y étendre uniformément. **Cuire** au four, 30 minutes ou jusqu'à ce que ce soit ferme.

Défaire la gelée à la fourchette et l'étendre uniformément sur la pâtisserie au fromage, bien chaude. Mêler 1/4 de tasse de beurre ou de margarine, 1/2 tasse de farine et la cassonade, d'abord à la fourchette, ensuite directement avec les doigts; le mélange sera grumeleux.

Parsemer de ce dernier mélange la pâte recouverte de gelée. Continuer la cuisson au four, 15 minutes ou jusqu'à ce que le dessus de la préparation soit légèrement bruni. Laisser refroidir dans le moule et couper en carrés ou en rectangles.

RECTANGLES AUX FRUITS

1 tasse de farine à tout usage, tamisée
1/4 de tasse de cassonade, mesurée bien tassée
1/2 de tasse de beurre ou de margarine
2 oeufs
1 tasse de cassonade, mesurée bien tassée
1/4 de tasse de farine à tout usage, tamisée
1/2 cuil. à thé de poudre à lever
1/4 de cuil. à thé de sel
1/2 cuil. à thé de vanille
1/2 tasse de noix de coco en flocons
1/2 tasse de pacanes hachées

Chauffer le four à 350°F. Avoir sous la main un moule à gâteau carré, de 9 pouces de côté.

Mêler 1 tasse de farine, 1/4 de tasse de cassonade et le beurre ou la margarine, d'abord à la fourchette, ensuite directement avec les doigts. Mettre dans le moule le mélange grumeleux obtenu et l'y presser partout en une couche égale. Cuire au four 10 minutes. **Battre** ensemble les oeufs et 1 tasse de cassonade. **Tamiser** ensemble 1/4 de tasse de farine, la poudre à lever et le sel et ajouter ce mélange aux oeufs battus, en mêlant (à petite vitesse si l'on utilise un malaxeur électrique). Ajouter tous les autres ingrédients et bien mêler. **Etendre** le mélange uniformément sur la croûte déjà cuite et cuire au four, de 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce que la garniture de fruits soit ferme et bien dorée sur le dessus. Laisser refroidir dans le moule et couper en doigts ou en rectangles.

La recette du mois en mesures métriques

BOULETTES DE VIANDE A LA CHINOISE

500 g de boeuf haché (voir note)
1 petite gousse d'ail, broyée
5 ml de sel
2 ml de poivre
125 ml d'huile à cuisson
2 oeufs
65 ml de farine
5 ml de sel
125 ml de bouillon de poulet ou 1 cube de bouillon dissous dans 125 ml d'eau bouillante
2 gros piments verts, en carrés de 2 cm
250 ml de bouchées d'ananas, égouttées
45 ml de féculé de maïs
125 ml de sucre
125 ml de jus d'ananas
125 ml de vinaigre de cidre
45 ml de sauce soya
1 grosse tomate, pelée et hachée grossièrement
Riz bien chaud

Bien mêler, à la fourchette, le boeuf, l'ail, 5 ml de sel et le poivre. Façonner en 36 petites boulettes.

Chauffer l'huile dans une grande poêle épaisse.

Battre ensemble les oeufs, la farine et 5 ml de sel. Tremper les boulettes, une à la fois, dans la pâte coulante ainsi obtenue, les secouer un peu pour en faire tomber l'excès de pâte et les mettre dans l'huile très chaude. (L'enrobage de pâte doit être très mince; si vous ne secouez pas les boulettes, vous n'aurez pas assez de pâte.) A feu doux, faire brunir les boulettes, de tous les côtés; les retirer de la poêle à mesure qu'elles sont de la couleur désirée.

Ne laisser que 15 ml d'huile de cuisson dans la poêle, après cette opération. Ajouter le bouillon de poulet, les carrés de piment vert et les bouchées d'ananas. Couvrir et faire mijoter 5 minutes. Ajouter alors les boulettes et faire mijoter 3 minutes (le piment devrait être encore un peu croquant). **Faire** un mélange lisse avec la féculé de maïs, le sucre, le jus d'ananas, le vinaigre et la sauce soya. Ajouter au jus de cuisson, petit à petit et en brassant constamment. Continuer la cuisson, en brassant, jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et comme transparente. Ajouter un peu d'eau bouillante à la sauce si celle-ci devient trop épaisse. Ajouter les morceaux de tomate, au dernier moment, et servir sur du riz cuit et très chaud. (6 portions)

Note: en attendant que votre boucher possède une balance métrique, compter, pour cette recette, 1 livre de boeuf haché.

Sauvez de l'argent
"peau de chien".
Commandez
par la poste!



PARADIS
GELÉE ROYALE

300 mg
PAR
AMPOULE

SEULEMENT
\$14.95



GRATUIT
1/2 lb. miel
naturel
crèmeux
Paradis

Tel qu'annoncé
à la TV
Canal 7 canal 8

Avec chaque achat d'une boîte de Gelée Royale Paradis 300, vous recevez gratuitement un format original d'une demi-livre de miel naturel crèmeux Paradis, vendu au pays depuis 1869.

Gelée Royale 300 Paradis

Une formule exclusive mise au point dans des laboratoires de recherche canadiens. Chaque ampoule contient 300 mg de Gelée Royale de la reine abeille, ce qui en fait une formule très concentrée et très économique.



Ginseng Paradis

Le Ginseng Paradis est fabriqué au Canada et selon les normes gouvernementales à partir de racines de Ginseng de Corée. La forte concentration des produits Paradis permet souvent de réduire la dose quotidienne et de réaliser ainsi une économie substantielle.



Françoise
Gaudet-Smet

Pour obtenir ma brochure
"L'Abeille Source de Santé",
écrivez-moi, en incluant 50¢
pour frais de poste et manu-
tention à C.P. 7000, Tél 7,
Sherbrooke.

Regardez, du lundi au ven-
dredi à 9.30 h a.m. mon
émission "Sans Détour" à
CHLT-Télé 7 Sherbrooke et
CHEM-Télé 8 Trois-Rivières.



PARADIS & FILS
(APIARIES) LTEE
4007 boul. Décarie,
Montréal, Qué.
H4A 3J8 483-2720

COMMANDEZ A:
PARADIS & FILS
(APIARIES) LTEE
4007 boul. Décarie,
Montréal, Qué.
H4A 3J8 483-2720
Veuillez m'expédier
les marchandises
suivantes:

- GELÉE ROYALE
GRATIS 1/2 lb.
MIEL
 GINSENG EN
AMPOULES
 GINSENG EN
CAPSULES
C.O.D.
 CHEQUE ou
MANDAT INCLUS
 CHARGEX ou
MASTER CHARGE

UTILISEZ VOTRE CARTE CHARGEX OU
MASTER CHARGE Remplir et signer le coupon

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____ CODE POSTAL _____
No. carte de crédit de ma banque _____
Date d'expiration _____
Mois _____ Année _____
Banque émettrice _____
Signature _____

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

Qu'aurait-il

Où est la constitution?

— Tu parles comme le Premier ministre...

Ce disant, le vieil Acadien qui conduisait la camionnette se tourna vers le voyageur qui avait pris place à ses côtés, mais il cessa de parler tout net.

— Tu parles comme lui mais t'as l'air plus vieux...

Lentement, pour ne pas attirer son attention, le voyageur décrocha l'oeillet rouge qu'il avait oublié à sa boutonnière, le froissa dans sa main droite et le laissa tomber en miettes entre la portière et la banquette. Le vieil Acadien continua sa route vers Halifax, n'échangeant plus que quelques mots avec celui qu'il avait fait monter dans son véhicule à la sortie de Moncton.

Depuis son départ en douce de la capitale, c'était la première fois que Pierre Elliott Trudeau venait si près d'être reconnu. C'est vrai qu'il n'avait ménagé aucun effort pour brouiller les pistes: barbe postiche, vêtements démodés et fort accent joyal. A Québec, sans doute à cause d'un discours célèbre déjà prononcé en joyal, un automobiliste qui avait fait à Pierre Elliott l'hospitalité de son char l'examina de façon insistante, mais Trudeau ne dit plus un mot jusqu'à Rivière-du-Loup.

Arrivé à Halifax, Pierre Elliott n'eut aucun mal à décrocher un poste de marin sur un cargo qui appareillait justement pour Liverpool. Il fit état de son habitude des grands voyages et du fait qu'il était parfaitement bilingue. Etait-ce les rigueurs de l'hiver qui approchait ou le dur travail de ses quarts sur le pont mais, au beau milieu de l'Atlantique, Pierre Elliott fut pris d'un soudain accès de découragement. Sa décision de rapatrier unilatéralement la constitution valait-elle tant de peines et de difficultés? Qu'il était bien rue Sussex! A la pensée que le Petit Larousse publierait un jour sa photo et qu'on y lirait qu'il avait rapatrié la constitution au prix de terribles épreuves, il reprit courage. Le cargo, ballotté par les grandes mers de l'automne, mit près d'un mois à faire la traversée, et quand Pierre Elliott sonna finalement à la porte du Parlement de Westminster par un soir pluvieux du mois de novembre, il ne restait plus une feuille dans les arbres de Hyde Park.

— Yes... what can I do for you, Sir? demanda en bâillant l'huissier à la verge noire. Pierre Elliott, dans son plus bel anglais d'Oxford, lui fit comprendre qu'il venait chercher la constitution du Canada. L'huissier essaya de le convaincre de revenir aux heures normales de bureau mais Pierre Elliott lui dit qu'il était urgent pour lui d'entrer en possession de cet important document.

— If it's so important, how come we have it here?

Malgré toutes les explications, l'huissier ne parvint pas à saisir pourquoi on avait depuis plus d'un siècle laissé traîner dans les caves du Parlement de Westminster un document qui avait autant d'importance. De guerre lasse, l'huissier alla à sa recherche et Pierre Elliott, plus ému que le soir de ses noces, se dit qu'il allait enfin accomplir le geste ultime de sa carrière et entrer vivant dans les dictionnaires. Il pâlit en voyant revenir l'huissier les mains vides.

— Sorry Sir, found nothing...

— Vous n'avez rien trouvé? C'est impossible... Avez-vous regardé dans les "A"...?

— What for Sir?

— "A" pour Acte de l'Amérique britannique du Nord, voyons...

— Can you tell me what it looks like?

Voilà une question à laquelle il était difficile de répondre. A quoi pouvait bien ressembler la constitution?

— C'est sûrement un beau grand parchemin avec un ruban rouge autour... Attendez, peut-être que Macdonald aurait mis un ruban bleu...

L'huissier repartit et Pierre Elliott sourit malicieusement. Sir John devait bien se tourner dans sa tombe en voyant qu'un petit Canadien français venait rapatrier "sa" constitution. L'huissier revint encore bredouille:

— Nothing there, Sir!

— Y'a rien là? reprit Pierre Elliott nerveux et agacé.

L'huissier lui tapota gentiment l'épaule, l'invitant à se calmer.

— Qu'allons-nous faire si vous ne la trouvez pas? C'est la catastrophe, la fin du pays. Pauvre Canada!

L'huissier sourit paternellement et lui dit qu'en Angleterre le pays a toujours fonctionné sans constitution. Les Anglais ont eu la Magna Carta, la Déclaration des droits, mais jamais la moindre petite constitution...

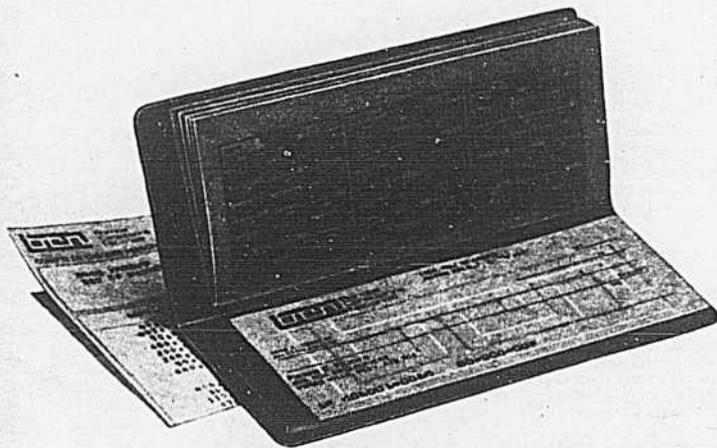
— And it has been working quite nicely for centuries, my son...

Un pays qui fonctionnait sans constitution depuis des siècles! Pierre Elliott revint à Ottawa par le plus court chemin et demeura inconsolable. Comme Sir John A. Macdonald jadis, il se mit à noyer régulièrement son chagrin dans l'alcool... ce qui amena le vieux John Diefenbaker à le regarder avec plus de sympathie!

Découvrez le tandem bancaire parfait

LE COMPTE DE CHÈQUES PERSONNELS BCN

Le compte de chèques personnels BCN vous offre, dans un étui attrayant, des chèques personnalisés, portant vos nom, adresse et numéro de compte. Gratuitement.



De plus, vous recevez chaque mois un relevé de compte accompagné de vos chèques encaissés, qui sont votre meilleure preuve de paiement. Essentiellement utilitaire ce compte ne porte pas d'intérêt.

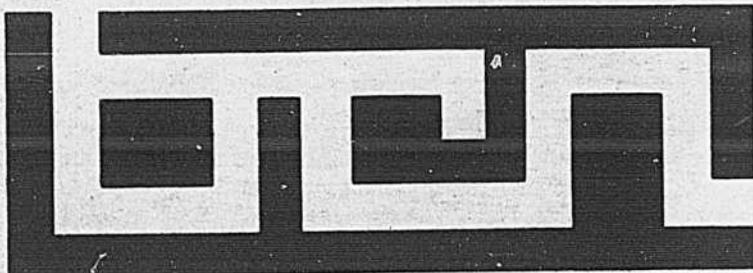
LE COMPTE D'ÉPARGNE VÉRITABLE BCN

Le compte d'épargne véritable BCN vous rapporte par contre un intérêt avantageux. C'est l'outil idéal pour faire fructifier vos économies.



Tandem BCN.

Chèques personnels - Épargne véritable



Banque Canadienne Nationale

“On
s'adonne
bien”

PREMIER VOLUME GRATUIT... une introduction à de fil en aiguille

La collection la plus complète jamais publiée sur les travaux manuels! Embellissez votre foyer à l'aide de cette source inépuisable d'idées originales et pratiques en couture, tricot, macramé, tapisserie, tapis, broderie, travail à l'aiguille...

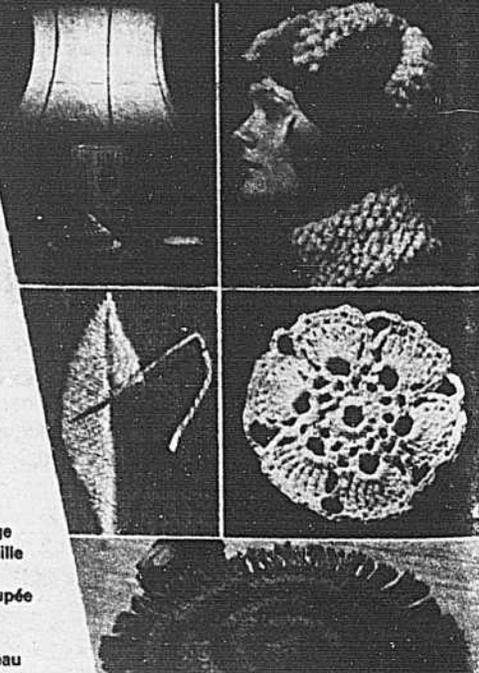
Vous pouvez obtenir gratuitement le premier tome de la collection de Fil en Aiguille et ce, sans aucune obligation de votre part. Vous réaliserez alors facilement de magnifiques ouvrages même si vous n'avez jamais essayé auparavant. De plus, tout en confectionnant de beaux vêtements ou des objets pour votre intérieur, vous économiserez de précieux dollars!

Le premier tome, qui a plus de 100 pages, est en lui-même une véritable mine d'or. Vous y trouverez conseils, idées nouvelles, patrons de tricot, couture....

Près de 300 illustrations, schémas et photos en couleurs, vous montrent la façon de procéder pour réussir les morceaux. Un livre de 9" x 11 1/2" à reliure de luxe. Une valeur de \$4.98 que vous obtiendrez gratuitement!

De nombreux patrons de vêtements et morceaux pour votre foyer. C'est ce que vous offre le premier volume. Vous pourrez entreprendre un chandail à col roulé, un gilet tricoté en "patchwork", un panneau en damier, un ensemble pour bébé, une magnifique ceinture, un poncho, un joli tablier kangourou, une écharpe, une splendide broderie bulgare, un étui à lunettes, un dessus de table, un superbe tapis de laine, des coussins ébouriffés ou des poignées de cuisine. A moins que vous ne préfériez dessiner le patron de base de la jupe. Et ce, à

- Tricot
- Crochet
- Broderie
- Petit point
- Franges et glands
- Couture
- Retouche sur patrons
- Vêtements de bébés
- Appliqué
- Confection de jouets
- Tapis au crochet
- Macramé
- Tapis Rya
- Pâquerettes
- Finitions et Pressage
- Passement à l'aiguille
- Pompons
- Vêtements de poupée
- Soins des tissus
- Capitonage
- Dentelle au fuseau
- Fils et aiguilles



DÉTACHEZ ET POSTEZ LA CARTE AFFRANCHIE CI-DESSOUS POUR RECEVOIR VOTRE VOLUME GRATUIT!



OUI! ENVOYEZ-MOI MON VOLUME GRATUIT!

Veuillez accepter mon abonnement à la collection de Fil en Aiguille, comprenant 18 tomes, aux conditions suivantes me permettant d'annuler mon abonnement en tout temps:

- 1) Veuillez me faire parvenir GRATUITEMENT le volume 1;
- 2) Si, après examen de mon volume GRATUIT, je décide d'annuler mon abonnement, ma seule obligation sera de vous en aviser dans les 7 jours suivant la réception du volume que je conserverai à titre de présent quelle que soit ma décision;
- 3) Si je décide de poursuivre mon abonnement, un examen, pour examiner un volume par mois durant les trois premiers mois, et les autres tomes de la série, également pour examen, dans les deux mois qui suivent. Je ne paierai QU'UN VOLUME PAR MOIS — soit \$4.98 plus un léger supplément pour frais d'envoi et de poste. Je bénéficierai de la formule d'un livre à payer par mois tant que je m'y conformerai;
- 4) Si je ne suis pas satisfait, je pourrai retourner chacun des volumes sans frais de ma part. Je peux d'ailleurs annuler mon abonnement de deux façons — soit en vous avisant avant l'envoi d'un nouveau volume, ou soit en retournant un volume avant l'échéance du paiement. Je peux annuler mon abonnement en tout temps — après réception de mon volume gratuit — et en tout temps pour toute raison quelconque avant ou après réception du volume 2, du volume 3, et du volume 4. Il est entendu que vous ne me ferez plus parvenir de volumes après mon annulation.

Nom en caractères d'imprimerie:

M Mme Mlle _____

Adresse: _____ App: _____

Ville: _____ Prov: _____ Code Postal: _____

Signature: _____

DE FIL EN AIGUILLE, 41, rue Bertal, Toronto, Ontario CETTRE OFFRE SE LIMITE À UNE PAR FAMILLE GF86

talents personnels en créant de magnifiques pièces d'artisanat. Nous vous prions donc d'accepter cette offre et de nous faire parvenir aujourd'hui même le coupon-réponse ci-dessous.

- Pailletage
- Courtagepoint
- Point de croix
- Pièces murales

de fil en aiguille

41 RUE BERTAL
TORONTO, ONTARIO

Je désire m'abonner à la collection de Fil en Aiguille, comprenant 18 tomes, aux conditions suivantes me permettant d'annuler mon abonnement en tout temps:

- 1) Prière de me faire parvenir gratuitement le volume 1;
- 2) Si, après examen du tome 1, je décide d'annuler mon abonnement, je devrai vous en aviser dans les sept jours suivant la réception du premier volume que je conserverai à titre de présent;
- 3) Si je décide de poursuivre mon abonnement, je recevrai,

pour examen, un volume par mois durant les trois premiers mois, et les autres tomes de la série dans les deux mois qui suivent. Je ne paierai qu'un volume par mois, soit \$4.98 plus un léger supplément pour frais d'envoi et de poste. Je bénéficierai de la formule d'un livre à payer par mois tant que je m'y conformerai;

4) Si je ne suis pas satisfait, je pourrai retourner chacun des volumes sans frais de ma part. Je peux d'ailleurs annuler mon abonnement de deux façons: soit en vous avisant avant l'envoi d'un nouveau volume, ou soit en retournant un volume avant l'échéance du paiement. Je peux annuler mon abonnement en tout temps. Il est entendu que vous ne me ferez plus parvenir de volumes après annulation.

Nom _____

Adresse _____ App _____ Ville _____

Province _____ Code Postal _____ Signature _____

CETTE OFFRE SE LIMITE À UNE PAR RÉSIDENCE GF85

VOTRE VOLUME GRATIS

- 9" x 11 1/2"
- Plus de 300 illustrations dont 200 en couleurs
- Patrons et explications faciles à suivre.

CHER LECTEUR:

Soyez assuré que cette offre est sincère. Le volume 1 vous est réellement offert gratuitement.

Vous pouvez l'obtenir, si vous en faites la demande, sans avoir à vous procurer d'autres volumes par la suite. En avisant que vous ne voulez pas poursuivre cet abonnement, vous ne recevrez aucun autre livre et ne recevrez aucun compte à payer. De plus, aucun vendeur ne vous téléphonera, ni viendra vous visiter. Et vous conserverez le tome 1 sans obligation de votre part.

L'ÉDITEUR — DE FIL EN AIGUILLE

DE FIL EN AIGUILLE, 41 RUE BERTAL TORONTO, ONTARIO



**Carte-réponse
d'affaires**

Se poste sans timbre
au Canada

Le port sera payé par

DE FIL EN AIGUILLE

41, RUE BERTAL,
TORONTO, ONTARIO
M6M 9Z9



**OBTENEZ LE
VOLUME 1
de
DE FIL EN
AIGUILLE
absolument
GRATIS!**